

DROUOT

LECLERE-MAISON DE VENTES
COMMISSAIRES-PRISEURS



LECLERE

MAISON DE VENTES



LECLERE

MAISON DE VENTES

PARIS

21, rue Drouot 75009 Paris

MARSEILLE

5, rue Vincent Courdouan 13006 Marseille

T. +33 (0)4 91 50 00 00

F. +33 (0)4 91 67 36 59

E. contact@leclere-mdv.com

Catalogues / résultats / live / actualités sur www.leclere-mdv.com

MOBILIER ANCIEN & OBJETS D'ART

Lundi 18 décembre 2017 à 14h30 / Drouot Salle 1

Exposition

Samedi 16 décembre de 11h00 à 18h00 / Lundi 18 décembre de 11h00 à 12h00

Commissaires-priseurs

Damien Leclere & Delphine Martin-Orts

Responsable département

Grégoire de THOURY

+33 (0)6 48 93 29 45 - thoury@leclere-mdv.com

Experts

Pierre-François DAYOT

(lots 3, 8, 9, 10, 12 à 14, 16 à 20, 27, 34 à 59, 61, 62, 71, 73, 74, 76 à 79, 85, 160 à 170, 196, 213, 215 à 22à, 227 à 235)

+33 (0)6 30 09 86 10 - pfd@pfdayot.com

Maxime CHARRON

(lots 63 à 70, 72, 75, 80 à 84, 86 à 100, 104, 114 à 131, 134 à 142, 144, 145, 147 à 157, 171, 172)

+33 (0)6 50 00 65 51 - maxime.charron@free.fr

Christian PINELLI

(lots 31, 221, 240)

+33 (0)6 82 65 99 22

Anne-Sophie PICHON

(lots 183 à 195, 205, 207)

+33 (0)6 14 01 65 28

Yohann GISSINGER

(lots 242 et 243)

+33 (0)6 88 00 20 41 - gissinger@leclere-mdv.com

01

PLAT DE QUÊTE

en laiton repoussé d'une spirale de godrons et d'inscriptions en caractères gothiques.

Allemagne, probablement Nuremberg, XVIe siècle.

Porte au revers un numéro de collection à l'encre noire : «6899».

Usures.

Diam. : 45 cm

200 - 300 €

À l'origine simples bassins polis à l'extrême pour briller, ces plats de quête ou «à offrandes» se chargent d'un décor de godrons dès le XVe siècle. Les inscriptions qui entourent le motif sont le plus souvent purement décoratives. Tantôt elles ne signifient rien, tantôt elles répètent, de manière mécanique, un segment de phrase plus ou moins correcte réalisé au repoussé dans une matrice, sans tenir compte du rythme, du sens ou même de la correcte césure d'un mot ; dénotant, de toute évidence, une production pouvant être largement exportée dans des contrées non germanophones.



02

PAVE DE BREMONTIER

Carreau de pavement, de forme carrée en grès émaillé à décor estampé d'un portrait de profil de femme.

Normandie, Bremontier-Massy.

Début du XVIe siècle.

H. 13 cm, L.13 cm.

200 - 300 €

À la fin du règne des carreaux vernissés, apparaissent, en Normandie, sous Louis XII, puis François Ier, une série de carrelages d'une originalité remarquable : ce sont les pavés dits de « Bremontier » qui atteignent assurément la perfection dans le genre et dont notre pavé est un exemple archétypique. Le modèle que nous présentons se retrouvant notamment dans les collections du Musée National de la Renaissance au Château d'Ecouen.



03

COFFRET DE MARIAGE

à âme en bois orné de plaque en os sculpté et de marqueterie d'os et de bois. Décor de couples de personnages sur le pourtour et de putti sur le couvercle à doucine reposant sur des colonnes torsées.

Italie, dans le style de l'atelier des Embriachi, XIXe siècle

Accidents

L. 27 cm, H. 31 cm, P. 21 cm

Provenance : collection Bieswal.

2 500 - 3 000 €

04

PIED EN MARBRE

Epoque indéterminée.

H. 8 cm, L. 20,5 cm.

200 - 300 €





05

CHAPITEAU EN PIERRE

Chapiteau en pierre calcaire sculpté toutes faces à décor de crochets feuillagés et d'une tête d'ange sur une face, abaque mouluré.

XIIIe siècle.

Hauteur : 68 cm – Profondeur : 63 cm.

(quelques accidents et manques).

2 500 - 3 000 €



06

LA MISE AU TOMBEAU

Email peint. Limoges, XVIème siècle.
 Nombreux accidents.
 H. 26,5 cm, L. 20,5 cm

Provenance : collection Bieswal.
 2 000 - 3 000 €

Joseph d'Arimathe, au premier plan et Nicodème au second, couchent le corps du Christ enveloppé de son linceul dans son tombeau. A l'arrière plan, Marie Madeleine agenouillée tenant le pot à onguents, derrière elle la Vierge et Saint Jean.

07

[BIBLE]

Das ist: Die gantze Heilige Schrift Alten und Neuen Testaments, Durch M. Luther verteutschet: Mit D. Pauli Tossan [...] Glossen und Auslegungen. Samt einer neuen Vorrede Herrn J.J. Ulrichs. Basel, Thurneysen 1729. 2 t. reliés en 1 vol. In-fol, (29x44cm) titre-frontispice dessiné par Arhardt et gravé par Aubry, titre, (18) – 680p+320p-422p-(1) Demi vélin dos à nerfs, coins renforcés avec des pièces de cuivre, et au centre des plats, fermoir en cuivre. Plats de bois ornés sur le vélin de plaque à motifs géométriques poussées à froid, reprenant les décors du 15ème et début 16ème siècle. 6 cartes dépliantes (planches doubles) 16 planches gravées. Bon état, rousseurs, quelques feuillets élimés.

700 - 1 000 €

08

VIERGE

de l'Immaculée Conception en bois sculpté polychrome.
 XVIIe siècle (accidents et usures)
 H : 140 cm

2 000 - 3 000 €

09

PETIT MEUBLE D'APPUI

ouvrant à un vantail à décor de losange en pointe de diamant.
 France, XVIIème
 H. 105 cm, L. 70 cm, P. 53 cm

150 - 200 €



10

BAS RELIEF EN IVOIRE

représentant des enfants dansant et jouant de la flûte
Flandres, fin du XVIIe siècle
H. 14 cm, L. 12cm

Provenance : collection Bieswal.

Référence bibliographique :

Rudof Berliner, « Die Bildwerke des bayerischen Nationalmuseums, IV, Die Bildwerke in Elfenbein,

Knochen, Hirsch und Steinbockhorn mit einem anhang : Elfenbearbeiten der Staatlichen

Schlossmuseum in Bayern », Munich, 1926, p. 47, n°157.

1 500 - 2 000 €

Ce relief en ivoire, qui s'inscrit dans une tradition flamande dont François du Quesnoy (1597-1643) est sans doute le meilleur représentant, fait apparaître cinq figures, le joueur de flûte et deux groupes de deux putti dont l'un semble disparaître dans le tourbillon de la danse. Un modèle similaire est conservé au musée national de Bavière (inv. n° R4691).

Ce lot est présenté avec la collaboration d'Albéric Froissart.



11

FACE DU CHRIST

peinture sur marbre dans un cadre en bois noirci.
H. 27 cm, L. 20 cm
800 - 1 000 €

12

CASSONE

dit «coffre de mariage», en noyer sculpté, la façade tripartite à panneaux sculptés de grotesques, feuillages stylisés et mascarons, le couvercle soutenu par des montants ornés de termes de satyres, le piétement à godrons.

France XVIème siècle.

Restaurations.

H. 49 cm, L. 157 cm, P. 53 cm

6 000 - 8 000 €





13
SUITE DE SIX CHAISES
en bois tournés.
XVIIème siècle
600 - 800 €

14

TABLE A LA CROIX DE LORRAINE

en noyer mouluré et tourné, à plateau basculant et reposant sur sept colonnes à plateforme d'entretoise et petits pieds.

XVIIème (restaurations)

H. 74 cm, L. 120 cm, P. 67 cm

6 000 - 8 000 €

Les tables à piliers sont une création française dont on relève les mentions dans les comptes et les inventaires dès 1560. Attribué sans certitude à Jacques Androuet du Cerceau, ce modèle ne doit rien à l'influence italienne. Pas plus que les allonges, dites improprement «à l'italienne», dont le mécanisme fut inventé en France ou en Flandre. Ce rare et beau meuble construit comme une architecture combine les formes essentielles et la grande finesse d'exécution des productions françaises typiques du règne d'Henri II.





16

COMMODE EN BOIS FRUITIER

la façade en arbalète ouvrant à trois tiroirs, les montants à pan coupé à décrochement dans le bas soutenant un plateau à motifs de ferronnerie.

Allemagne XVIIIème siècle
(Fentes)

H : 87 cm, L : 120 cm, P : 68,5 cm.

2 000 - 3 000 €

17

BUFFET

deux corps en noyer mouluré, ouvrant à quatre vantaux et deux tiroirs, les montants à cannelures reposant sur des pieds circulaires et aplatis.

H. 150, L. 107 cm.

Fin du XVIIe siècle (restaurations)

600 - 800 €



15

VIERGE DE DOULEUR

Huile sur bois sous verre dans cadre en bois doré richement décoré.

XVIIIème siècle.

Huile sur bois : H. 6 cm, L. 5,3 cm

Cadre : H. 26,5 cm, L. 20 cm.

Etiquette de collectionneur au revers «Dr E.F. 5426».

300 - 400 €





18

TABLE DE CHARTREUX

en noyer, le plateau repose sur quatre pieds en colonne dorique réunis par une entretoise plate en H. Elle ouvre en ceinture par un tiroir latéral.

France, XVIIIème siècle.

H. 65 cm, L. 57 cm, P. 34 cm

800 - 1 000 €

Seul ce type de petit meuble et un lit meublaient les cellules des moines chartreux.

19

CABINET EN NOYER

et filets de bois clair ouvrant à deux vantaux découvrant onze tiroirs et deux vantaux, reposant sur un piétement en gaine à entretoise.

Italie, XVIIIe siècle

H : 156 cm, L : 100 cm, P : 50 cm

3 000 - 4 000 €



20

BIBLIOTHEQUE EN MARQUETERIE DE FLEURS

ouvrant à deux vantaux et deux portes dans le bas, à décor de vases de fleurs et rinceaux de feuillages.

Hollande XVIIIe siècle (restauration)

H : 189 cm, L : 120 cm

2 000 - 3 000 €





21

PAIRE DE CHAISES

de style Louis XIII reposant sur des pieds balustres, entretoise en bois tourné.

Garniture bleue.

H. 110 cm, L. 47 cm, P. 53 cm

300 - 400 €

22

CHAISE

Petite chaise de style Louis XIII, pieds balustres tapissée en bleue.

H. 101 cm, L. 47 cm, P. 47 cm

100 - 150 €



23

TABLE

ouvrant à un tiroir sur le bandeau, reposant sur quatre pieds balustre en bois tourné. Entretoise en H.

Epoque Louis XIII.

Restaurations.

H. 74 cm, L. 87 cm, P. 57 cm.

300 - 400 €

24

GRAND MIROIR

en marqueterie à profil dit «inversé» à décor de fleurs et d'importantes feuilles d'acanthé en aplat en écoinçon.

Epoque Louis XIV

H. 104 cm, L. 89 cm

2 000 - 3 000 €



25

PETIT MIROIR

avec des baguettes à la Bérain.

France, XVIIIème.

H. 67 cm, L. 59 cm

150 - 200 €



26

GRAND MIROIR

avec des baguettes à la Bérain.

France, XVIIIème siècle

300 - 400 €



27

GRAND CABINET

en marqueterie de fleurs, la façade ouvrant à deux grands vantaux à décor de médaillons à vases de fleurs, oiseaux et rinceaux, l'intérieur des portes motifs géométriques losangés et bouquets, reposant sur un piétement à colonnes torsées et entretoise ; les poignées inscrites : « peace ».

Hollande ou Angleterre début du XVIIIe siècle (fentes)

H : 196 cm, L : 16 cm, P : 51,5 cm

15 000 - 20 000 €



28

MIROIR EN BOIS DORE

à parecloses, décor de guirlandes de feuilles de lauriers et d'un soleil.

Fin de l'époque Louis XV, début Louis XVI.

Miroir probablement changé.

H. 145 cm, L. 90 cm

3 500 - 4 000 €



29

IMPORTANT BUFFET A GLISSANT

en bois naturel richement mouluré et sculpté de fleurs de lys d'étoiles, de croix de malte et de pointes de diamant, ouvrant par deux vantaux en partie basse richement décoré, deux tiroirs en ceinture et un glissant en pointe de diamants sur le dessus.

Travail probablement provençal du début XVIIIème siècle.

H. 154 cm, L. 157 cm, P. 66 cm

Accidents et manques.

1 500 - 2 000 €





30

CITTADINI (Bologne 1616-1681), Pier Francesco

Portrait d'une femme tenant le portrait en médaillon de son mari, avec ses enfants.

Toile

H. 134 cm, L. 201 cm

10 000 - 12 000 €



31

MOBILIER DE SALON

de style Louis XV en bois laqué gris et rechargé or. Les dossiers et les ceintures sculptés de fleurs et feuillages. Il comprend :

- un canapé-corbeille à deux places avec dossier enveloppant et accotoirs à manchettes reposant sur six pieds cambrés.

H. 76 cm ; L. 100 cm ; P. 54 cm.

- quatre fauteuils cabriolet à dossier cintré et avec accotoirs à manchettes. Les pieds cambrés.

H. 71 cm ; L. 61 cm ; P. 50 cm.

Epoque Napoléon III.

L'ensemble recouvert de soirie brochée de Tassinari à Lyon.

1 500 - 2 000 €



32

MIROIR D'ENTRE DEUX

en bois sculpté et doré à décor chantourné de feuilles de chêne.

Epoque Louis XV.

Accidents.

H. 161 cm, L. 73 cm.

1 000 - 1 500 €



33

GRANDE CONSOLE

en bois sculpté et doré de forme rectangulaire. La ceinture cintrée et ajourée d'une large coquille rocaille entre des têtes de chimères et des rinceaux fleuris et feuillagés. Elle repose sur quatre pieds légèrement cambrés sculptés d'une coquille, rinceaux, enroulements terminés en pattes de lions enserrant une boule.

Époque Régence.

Dorure nettoyée sur apprêts d'origine.

Plateau de marbre rouge. (Petites restaurations d'entretien).

H. 89 cm, L. 139 cm, P. 72 cm.

18 000 - 20 000 €





36

TABLE DE TOILETTE

en acajou ouvrant à deux volets, deux tiroirs et un grand tiroir latéral, reposant sur des pieds fuselés lisses.

Epoque Louis XVI

H : 72 cm, L : 88 cm, P : 45 cm

800 - 1 000 €

37

PAIRE D'ENCOIGNURES

à deux vantaux en bois de violette et marqueterie, les montants à pan coupé reposant sur de petits pieds en gaine ; dessus de marbre rapporté ultérieurement.

Italie fin du XVIIIe siècle

H : 90 cm L (d'un côté) 47 cm

400 - 600 €



34

FAUTEUIL

en bois sculpté reposant sur quatre pieds galbés réunis par une entretoise en X, la ceinture à décor de coquille.

Epoque Régence

600 - 800 €

35

FAUTEUIL

en noyer à dossier plat et cintré, les accotoirs en coup de fouet, reposant sur des pieds cambrés réunis par une entretoise.

Epoque Régence

600 - 800 €





38

PAIRE D'APPLIQUES

en bronze doré à deux branches, le fût orné d'un trophée d'armes.

Style Louis XVI

H : 40 cm

200 - 300 €

39

SUITE DE QUATRE CHAISES

reposant chacune sur quatre pieds galbés.

Estampillées de S. BLANCHARD.

H. 91 cm, L. 60 cm, P. 66 cm

Epoque Louis XV.

4 000 - 5 000 €

Sylvain-Nicolas Blanchard (1725 - vers 1770) - menuisier en sièges, obtint la maîtrise dès l'âge de dix-huit ans, le 17 août 1743. Il ouvrit une boutique près de la porte Saint-Denis, sous l'enseigne du «Chat blanc». Les ouvrages portant son estampe semblent assez rares.



40

CONSOLE

en bois sculpté à décor de feuilles de chênes rechapés gris. Dessus de marbre blanc.

Epoque Louis XV

H. 80 cm, L. 110 cm, P. 60 cm

1 500 - 2 000 €





41

PAIRE DE DEMI-GIRANDOLES

en bronze doré, verre taillé, cristal de roche et améthyste, à trois lumières et fût en lyre, reposant sur une base triangulaire. Style Louis XVI (manques)

H : 56 cm

2 000 - 3 000 €

42

PETIT CARTEL MINIATURE

en bronze doré et décor ajouré rocailles ;
inscription à l'encre sur le mouvement : «
Mr de Montgomery »

Style Louis XV

H : 30 cm

300 - 400 €



43

PAIRE DE DEMI-GIRANDOLES

en verre taillé et bronze doré, à trois lumières sur un fût en balustre surmonté d'une pyramide de cabochons, la base en marbre blanc à frises de perles.

Probablement Europe du Nord, fin du XVIIIe siècle, début du XIXe siècle (restaurations).

H : 58 cm

2 000 - 3 000 €





44

PAIRE DE CANDELABRES EN FORME DE CARPES

en porcelaine de chine bleu, à trois bras de lumière en enroulement, la base ajourée à décor de feuillages et rocailles ; marque en creux MB sous le bronze.

Style Louis XV.

H : 46 cm

1 000 - 1 500 €

45

CONSOLE

en bois entièrement mouluré, sculpté et doré à décor de pampres de vigne et d'une couronne de lauriers entourée de rocailles sur la ceinture, repose sur quatre pieds cambrés à volutes rentrantes.

Epoque XVIIIème siècle.

(Usures, accidents et restaurations).

La console n'a pas son marbre.

H. 83 cm, L. 141 cm, P. 64 cm

1 500 - 2 000 €



46

TABLE-CONSOLE

en bois sculpté et doré, la ceinture ajourée à décor de treillages, rinceaux de feuillages et fleurs, palmette et coquille reposant sur des montants à têtes de satyre réunis par une entretoise surmontée d'une coquille ; dessus de marbre rouge du Languedoc.

Style Régence.

H : 80 cm, L : 120 cm, P : 64 cm

4 000 - 5 000 €





49

GRAND MIROIR A LA JOUEUSE DE LYRE

en bois redoré à décor de feuillages et palmettes, le fronton à joueuse de lyre sous un dais et putti musiciens dans un entourage de rinceaux ; (glaces remplacées)
XVIIIe siècle (manques)

H : 181 cm, L : 99 cm

3 000 - 4 000 €



47

LANTERNE

A pans coupés de style rocaille.

200 - 300 €



48

PAIRE DE CANDELABRES AUX ENFANTS

jardiniers en bronze patiné et doré, à deux bras de lumière, reposant sur une base en marbre rouge griotte à frise de feuillages.

Style Louis XVI, XIXe siècle

H : 50 cm

1 200 - 1 500 €



50

TABLE A JEU

en bois peint, bois doré et marqueterie, à plateau dépliant à décor de vases de fleurs

Angleterre ou Italie fin du XVIIIe siècle

H : 75 cm, L : 102 cm, P : 50 cm

800 - 1 200 €



51

PAIRE DE MIROIRS

en bois doré à décor ajouré de feuillages, fleurs et coquille, à trois bras de lumière en tôle dorée ; (glace remplacée)

Italie, XVIIIe siècle

H : 75 cm, L : 38 cm

1 500 - 2 000 €



52

CARTEL D'ALCÔVE

en bronze redoré, à décor de feuillages en enroulement, treillages et rocailles, le mouvement à la demande.

Le cadran signé de Gerard à Sarrelouis

Epoque Louis XV (restaurations)

H : 53 cm

800 - 1 200 €



53

PETITE CONSOLE D'APPLIQUE

en bois doré de forme galbée à décor rocaille.

Dessus de marbre blanc d'époque.

Epoque Louis XV.

H. 86 cm, L. 109 cm, P. 49 cm.

4 000 - 5 000 €

54

GROUPE EN BRONZE

patiné et doré représentant un enfant effrayé par un homard.

D'après le modèle de Jean-Pierre Pigalle (1734-1796).

Style du XVIIIe siècle

H : 41 cm

1 000 - 1 500 €

55

VASE EN PORCELAIN DE SAMSON

dans le goût de la Chine, à décor de paysages animés dans des réserves,

la base ajourée à décor de feuillages et cartouches ; marque de Samson.

Style Louis XV.

H : 46 cm

800 - 1 200 €



56

TABLE DE CHEVET

en marqueterie de fleurs ouvrant à une tablette coulissante et trois tiroirs,

reposant sur des pieds cambrés ; le dessus à décor du chiffre CM

Style Louis XVI.

H : 73 cm, L : 51 cm, P : 37 cm

800 - 1 200 €



57

TABLE CONSOLE

en acajou ouvrant à tiroirs à poignées torsadées (rapportées ultérieurement), les montants à cannelures et pieds fuselés.

Estampille de Ferdinand Bury et JME

Epoque Louis XVI (fente)

H : 87 cm, L : 80 cm, P : 35 cm

1 000 - 1 500 €



58

PETITE TABLE DE CHEVET

en bois de violette et marqueterie de fleurs, ouvrant à trois tiroirs

et reposant sur des pieds cambrés ; estampille apocryphe de Nicolas petit et JME

De style Louis XV.

H : 71 cm, L : 43,5 cm, P : 33 cm

800 - 1 200 €



59

PETITE TABLE

en marqueterie de fleurs sur fond de bois de violette, ouvrant à

un tiroir et une tirette, reposant sur des pieds cambrés

Style du XVIIIe siècle

H : 72 cm, L : 42 cm, P : 32 cm

200 - 300 €

60

GRAND MIROIR AUX ANGES

à parcloles en bois doré, sculpté, ajouré, orné de baguettes à la Bérain, de masques de femmes, volutes, ajourés feuillagés, fronton à masque de femme et anges musiciens.

Début XVIIIème siècle.

Epoque Régence. (Accidents et petits manques)

H. 172 cm, L. 102 cm.

12 000 - 15 000 €



61

BAROMETRE

en bois doré à décor ajouré de feuillages,

fleurs et nœud de ruban ; signé de Hubin.

XVIII siècle (petits accidents).

H : 114 cm, L : 17 cm

3 000 - 4 000 €



62

CONSOLE EN BOIS DORE

à montants galbés réunis par une entretoise surmontée d'une coquille, de feuillages, treillages et palmette.

Epoque Louis XV.

Quelques restaurations.

Dessus de marbre bleu Turquin d'époque postérieure.

H : 84 cm, L : 123 cm, P : 52 cm.

800 - 1 000 €





Lot n°120

Théodore Dablin (1781-1861) était le fils de Jacques Dablin (1755-1790), maître-serrurier du roi Louis XVI à partir de 1784, établi à Rambouillet, et le petit-fils d'Adrien Dablin, lui aussi serrurier qui travaillait pour Louis XV (voir lot 156).

Son frère Adrien et sa soeur Pélagie Désirée décèdent jeunes ; Théodore, demeurant le seul survivant de la fratrie, hérite alors du patrimoine familial, à partir de 1790. Il quitte Rambouillet pour exercer à Paris le métier de quincaillier, ou plus exactement de marchand de fer et d'acier pour la fabrication de machines-outils. Il est établi à Paris, rue Greneta, où il possède un immeuble entier de quatre étages. Fortune faite il prend sa retraite dès 1823, à l'âge de 42 ans, suite à la mort de sa mère avec qui il vivait. Cette-dernière était liée avec la mère d'Honoré de Balzac (1799-1850), et lorsque le jeune Honoré s'installe à Paris en 1819, il est confié à Théodore, de dix-huit ans son aîné.

C'est ainsi qu'il devient le «premier ami» du célèbre romancier, qui lui dédia *Les Chouans* (1828) : «À Monsieur Théodore Dablin, négociant, au premier ami, le premier ouvrage». Rentier, Dablin est sollicité par Balzac pour ses ennuis d'argent, et il l'aide bien volontiers. Ce qui ne l'empêche pas de tenir en bon créancier des comptes rigoureux des sommes prêtées remboursées par Madame Hanska à la mort du romancier! Et c'est en pensant à lui, tout naturellement, que le père de la Comédie Humaine brosse les traits de Pillerault dans *César Birotteau* (1837) : «Claude-Joseph Pillerault, autrefois marchand quincaillier à l'enseigne de la Cloche d'Or, était une de ces physionomies belles en ce qu'elles sont ; costumes et moeurs, intelligence et coeur, langage et pensée, tout s'harmonisait en lui».

Balzac le considérait, en effet, comme son oracle en matière artistique, il lui faisait régulièrement des rapports sur les tableaux du Salon. Il est vrai que Dablin était un collectionneur averti. *La Gazette des Beaux-Arts* de 1861 (p. 191), nous renseigne sur sa collection à la fin de sa vie : «Le moyen-âge et la Renaissance, la fantaisie du XVIII^e siècle, et même l'époque moderne, avaient enrichi son cabinet de pièces qui, sans doute, n'étaient pas d'une égale valeur, mais qui, réunies, offraient comme un résumé de l'histoire de l'art. M. Dablin aimait ces belles choses, et il les sentait vivement ; il goûtait aussi les travaux de l'esprit. (...) La collection de M. Dablin ne sera pas dispersée. Une de ses parentes, madame L... (il s'agit de Mme Levaigneur NDLR), la conservera presque toute entière ; mais, en ses libéralités intelligentes, le vieil amateur s'est souvenu du Louvre, et il a légué au Musée

les objets suivants (...)» Une petite partie de sa collection fit effectivement l'objet d'un legs au Louvre en 1861. On y recense notamment les bustes des douze Césars en pierres dures datant du XVI^e siècle (inv. OA 66 à 77).

Dablin fut, de surcroît, l'un des prototypes de Balzac pour son roman *Le Cousin Pons* (1847) : «*Pons avait collectionné les tabatières et les miniatures*» peut-on lire dans la version définitive. Or, «*parmi les objets non inventoriés du legs de Dablin, on trouve plus de quarante tabatières en nacre, cristal, écaille, ivoire et prime d'améthyste (voir lot 91), en or, argent et diverses matières précieuses, ornées de miniatures, de perles, de brillants et d'émaux*», ainsi que plus de 300 miniatures. Il légua à son ancienne amie Mme de Surville (Laure, la soeur préférée de Balzac NDLR), notamment «*deux tableaux sur les portes de (son) salon contenant ensemble cinquante miniatures*». Mme Guidi, née Garreau hérita elle des «*trois tableaux sur les portes de (son) cabinet, contenant ensemble soixante-dix miniatures prisées cinq-cents francs*» (André Lorant, *Les parents pauvres d'Honoré de Balzac : La cousine Bette. Le cousin Pons. Étude historique et critique, partie 2*, Droz, 1967, pp. 268-270).

Il faut dire que Dablin resté célibataire toute sa vie, était un «homme à femmes». Il distribua les meilleures de ses oeuvres d'art à 26 dames qu'il tenait à caractériser, «*amie dévouée*», «*aimable amie*», «*ancienne amie*», etc. Sa filleule, Amélie Levaigneur (1824-1912), portraiturée par Dubufe et fille de Mme Grondard, «*amie dévouée depuis 40 ans*», fut sa légataire universelle et reçut une bonne partie de sa collection ; d'où préviennent les rares objets de vitrine que nous présentons.

Maxime Charron



63

ELEMENT DE BOUCLE D'OREILLE

en vermeil 800 millièmes, serti de grenats, décoré de trois pampilles. En l'état.

Péninsule ibérique, XVIII^e siècle.

Poids brut : 9.8 g. H. 4.5 cm.

Provenance : Théodore Dablin (1781-1861). Puis conservé dans la collection de ses héritiers (étiquette d'inventaire n°60).

100 - 150 €



65

CROIX PENDENTIF

en métal doré ajouré et ciselé. Usures.

Travail chrétien d'Orient, XIX^e siècle.

H. 6.2 x L. 5.5 cm.

Provenance : Théodore Dablin (1781-1861). Puis conservé dans la collection de ses héritiers.

100 - 150 €

66

PENDENTIF RELIQUAIRE

double-face en argent 800 millièmes filigrané et partiellement doré, ouvrant, laissant entrevoir six icônes à têtes du Christ et de saints en verre églomisé.

Bon état, légères usures.

Espagne, XVII^e siècle.

Poids brut : 25.3 g. L. 3.7 cm.

Provenance :

Théodore Dablin (1781-1861). Puis conservé dans la collection de ses héritiers.

600 - 800 €



64

URNE COUVERTE MINIATURE

en cristal de roche taillé à pans coupés, montée en argent 800 millièmes anciennement doré avec anses et piédouche à décor ciselé et repoussé de motifs floraux. Usures.

XIX^e siècle, dans le goût du XVII^e siècle.

Poids brut : 48.5 g. H. 8.3 x L. 7.2 cm.

Provenance : Théodore Dablin (1781-1861). Puis conservé dans la collection de ses héritiers (étiquette d'inventaire n°323 et 824).

500 - 800 €

67

MEDAILLE DE MARIAGE

en vermeil 800 millièmes, inscrite Fidélité et Bonheur sur l'avvers et gravée au revers d'un monogramme entrelacé.

Signée PETIT F(ecit), XIX^e siècle.

Gravée sur la tranche «Lucien Lemarechal - Marie Batel 8 janvier 1870».

Poids : 24.4 g. D. 3.8 cm.

40 - 60 €

68

ENSEMBLE DE TROIS OBJETS

composé d'une boîte à pilules ronde en vermeil 800 millièmes à décor guilloché et ciselé (poinçon Minerve) ; d'une broche en métal doré ajouré à décor de rinceaux doublée d'argent 800 millièmes ; d'un petit vide-poche en porcelaine à décor de roses. Fin du XIX^e siècle.

Poids brut total : 18.3 g. D. 3.3 - D. 2.2 - L. 5.3 cm.

50 - 80 €



69

69

FLACON A SENTEUR

piriforme en argent 800 millièmes à décor repoussé de chinoises, la scène d'offrandes faites à un souverain étant répétée sur chaque face, bouchon s'ouvrant à vis.

Usures et chocs.

Début du XVIII^e siècle.

Poids brut : 106.5 g. H. 9.5 x 6.1 cm.

Provenance : Théodore Dablin (1781-1861). Puis conservé dans la collection de ses héritiers.

400 - 600 €



70

70

FLACON A SENTEUR

piriforme en vermeil 800 millièmes, à décor ciselé et repoussé d'entrelacs et de fleurs, orné sur chaque face au centre d'une plaque en émail peint incrustée, à décor polychrome représentant la ligature d'Isaac et une scène biblique, bouchon s'ouvrant à vis.

Petits éclats et chocs.

Début du XVIII^e siècle.

Poids brut : 103.9 g. H. 10.8 x L. 6.8 cm.

Provenance : Théodore Dablin (1781-1861). Puis conservé dans la collection de ses héritiers (étiquette d'inventaire n°235 et 321).

600 - 800 €

71

Entourage de Johann Georg KERN (1588-1662)

Figure d'enfant en bois sculpté.

XVII^e siècle

H : 18 cm

Socle en bois noirci.

Provenance : collection Théodore Dablin (1781-1861)

1 500 - 2 000 €

Une paire de figures d'enfants musiciens attribués à Johann Georg Kern sont aujourd'hui conservés au musée du Louvre à Paris.



72

RELIQUAIRE PENDENTIF

double-face en vermeil 800 millièmes, de forme ovale, retenu par trois chaînettes. Manques.

Espagne, XVII^e siècle.

Poids brut : 28.8 g.

H. (médaillon) 5.4 cm - H. (totale) 10.4 cm.

Provenance : Théodore Dablin (1781-1861). Puis conservé dans la collection de ses héritiers.

600 - 800 €





73

GROUPE EN IVOIRE

représentant Diane chasserresse au bain en ivoire sculpté dans le goût de Barthélémy Prieur ; monogrammé HD sur le carquois (pour Henri II et Diane de Poitiers)

XIXe siècle.

H : 18 cm

Porte une étiquette de collection n°84.

Provenance : collection Théodore Dablin (1781-1861)

3 000 - 4 000 €



74

SAINTE CATHERINE D'ALEXANDRIE

figure en ivoire ; (traces de dorure).

XVIe ou XVIIe siècle.

H : 9,5 cm

Provenance : collection Théodore Dablin (1781-1861)

300 - 400 €



75

GROUPE

surmonté par une sculpture en ivoire représentant Vénus endormie sur une base ovale, signée au revers J.N. d'après Pradier et daté 1853, incrustée sur une plaque rectangulaire en pierre dure, elle-même incrustée sur un socle en argent 800 millièmes anciennement doré, à décor repoussé, serti de pierres de couleur et de perles en bordure, dans le goût Renaissance. Accidents.

Le socle probablement Vienne, milieu du XIX^e siècle.

Vienne, XIX^e siècle.

Socle : L. 8.3 x P. 7.1 cm.

Provenance : Théodore Dablin (1781-1861). Puis conservé dans la collection de ses héritiers (étiquettes d'inventaire n°92 et 717).

300 - 500 €



76

APOLLON ET VENUS

bustes en ivoire sculpté.

Fin du XVIIIe-début du XIXe siècle

Le buste de Venus accidenté.

H : 7 cm

Socles en bois noirci.

Provenance : collection Théodore Dablin (1781-1861)

600 - 800 €

77

BUSTE DE NUBIEN

en agate, sardonx et lapis-Lazuli ;
avec deux étiquettes de collection au revers :
139 et 762
XVIII^e siècle
H : 7 cm

Provenance : collection Théodore Dablin (1781-1861)
2 000 - 2 500 €



78

BUSTE D'ENFANT

en sardonx et lapis-Lazuli
XVIII^e siècle
H : 6 cm

Provenance : collection Théodore Dablin (1781-1861)
1 500 - 2 000 €



79

BUSTE EN CORNALINE

représentant probablement Marc Aurèle ; avec une étiquette manuscrite ancienne au revers inscrite «M. Aurelio 06» et deux numéros de collection : 778 et 143.
XVII^e siècle.

H : 7,5 cm

Provenance : collection Théodore Dablin (1781-1861)

Le legs de 1861 de la même collection Théodore Dablin a enrichi les collections du musée du Louvre des bustes des douzes césars en pierre dure tout à fait comparable à celui que nous présentons. Le musée du Louvre donnent ces bustes comme Italien du XVI^e siècle.

2 000 - 2 500 €

80

RARE ETUI-FLACON A PARFUM

en pierre dure taillée, le couvercle s'ouvrant à charnière en forme de buste de femme mauresque, portant un diadème ponctué d'une fleur-de-lys, des boucles d'oreille et un collier en argent serti de roses diamantées, la partie inférieure chantournée à la manière d'un terme, la monture en or 750 millièmes ciselé de rinceaux servant de ceinture, avec réceptacle intérieur pour le contenant (manque le bouchon). Manque le bouton poussoir, petits accidents. Probablement Allemagne, milieu du XVIII^e siècle (sans poinçon apparent).

Poids brut : 72.6 g. H. 11.8 x L. 2.6 x P. 2.3 cm.

Provenance : Théodore Dablin (1781-1861). Puis conservé dans la collection de ses héritiers (étiquette d'inventaire n° 454).

2 000 - 3 000 €



81

COLLIER RAS-DE-COU

en or 750 millièmes granulé, à décor d'une frange retenant en pampilles des petites boules et des pointes, dans le goût antique. Manque l'attache.

Europe méridionale, XIX^e siècle.

Poids : 39.2 g. L. 21 cm.

Provenance : Théodore Dablin (1781-1861). Puis conservé dans la collection de ses héritiers.

600 - 800 €



83

PEIGNE-DIADEME

en métal doré, orné de deux rangs de perles de corail facettées. XIX^e siècle.

H. 9.3 x L. 11.9 cm.

100 - 150 €



82

NECESSAIRE A COUTURE

composé de cinq pièces en or 750 millièmes et acier à décor ciselé, dans leur écrin d'origine en ivoire s'ouvrant à charnière, gravé du monogramme EE.

Bon état, légères usures.

Époque Napoléon III.

Poids brut total : 16.4 g. Écrin : L. 8.5 cm.

150 - 200 €



84

ETUI A AIGUILLES

le couvercle en mosaïques de pierres dures dont des jaspes, le revers en agate zonée, monté en métal doré avec charnière. Intérieur à compartiment caché avec lame en métal s'ouvrant à charnière.

Bon état, petits éclats.

Début du XIX^e siècle.

H. 1.9 x L. 7.2 x P. 2.8 cm.

100 - 150 €



85

Joseph Charles MARIN (1749-1834), attribué à

Relief en terre-cuite représentant une bacchante allongée avec des enfants tenant des grappes de raisins ; dans un cadre en bois noirci et peint et doré portant le cartel «Clodion» ; étiquette ancienne inscrite 1704 au revers.

Fin du XVIIIe siècle
H. 14 cm, L. 20,5 cm.

Provenance : collection Théodore Dablin (1781-1861)

3 000 - 4 000 €

Ce lot est présenté avec la collaboration d'Albéric Froissart.

86

FLACON A SEL

piriforme en cristal taillé de pointes de diamant, monture et bouchon en or 750 millièmes à décor d'une frise de croisillons. Très bon état.

Conservé dans son écrin d'origine gainé de maroquin rouge, intérieur en velours de soie beige, contenant son étiquette du revendeur Grandchez, Au Petit Dunkerque à Paris, ancien fournisseur de la Reine Marie-Antoinette notamment.

Paris, 1798-1809.

Maître-orfèvre : Gabriel-Raoul MOREL.

Poids : 6.0 g. H. 9.5 x L. 4.5 cm.

1 200 - 1 500 €





87

BOITE RECTANGULAIRE

en écaille brune s'ouvrant à charnière en or 750 millièmes par un poussoir également en or, le couvercle est orné d'une miniature rectangulaire peinte sur ivoire représentant Le Triomphe d'Amphitrite, de l'école de Jacques Charlier (1706-1790), cerclée d'or et bordée d'un filet émaillé bleu.

Très bon état.

Paris, 1809-1819 (poinçons de titre et de garantie).

Poids brut : 102.0 g. H. 2.2 x L. 8.3 x P. 6.2 cm.

Provenance :

Théodore Dablin (1781-1861). Puis conservé dans la collection de ses héritiers (étiquette d'inventaire n°1679).

1 500 - 2 000 €

88

BELLE ET RARE BOITE OVALE

en or 750 millièmes de couleurs, à décor ciselé de guirlandes feuillagées et de trophées dans des panneaux, séparés par des pilastres, doublure en or, le couvercle s'ouvrant à charnière est orné au centre d'un portrait miniature ovale finement peint sur ivoire d'une femme en robe bleue.

Bon état.

Paris, 1778.

Maître-orfèvre : Melchior-René BARRE (reçu en 1768).

Poids brut : 159.0 g. H. 2.7 x L. 7.9 x P. 6 cm.

Provenance :

Théodore Dablin (1781-1861). Puis conservé dans la collection de ses héritiers.

4 000 - 6 000 €

Notre tabatière est possiblement citée dans le roman "La vieille fille" de Balzac (1836), où le chevalier de Valois prend son tabac "dans une vieille boîte d'or ornée du portrait d'une princesse Goritzza, charmante hongroise, célèbre pour sa beauté sous la fin du règne de Louis XV". Jean Adhémar nous apprend que Dablin possédait 17 tabatières ornées de miniatures ("Balzac, sa formation artistique et ses initiateurs successifs" in Gazette des Beaux-Arts, déc. 1984, p. 241, note 5). Paul Mantz ajoute : "Dablin possédait de charmantes boîtes à portraits représentant les plus jolies femmes du temps de Louis XV, d'un "miniaturiste très savant" mais malheureusement "qui ne signe pas" (L'Artiste, 1858).



89

BOITE OVALE

en or 750 millièmes, à décor émaillé bleu orné d'un semis de fleurettes polychromes dans des vagues or sur fond guilloché, les bordures à décor d'une frise de perles et de feuillages émaillés sur fond sablé, les pilastres à décor ciselé d'urnes sur fond sablé, le couvercle s'ouvrant à charnière est orné au centre d'un portrait miniature ovale peint sur papier d'un homme en habit mauve (décoloré) dans un entourage de perles émaillées. Le décor émaillé du couvercle malheureusement très accidenté et manquant (restes à l'intérieur de la boîte). En l'état.

Paris, 1784/1785.

Maître-orfèvre : Antoine-Louis ANTHIAUME (insculpation le 22 décembre 1784)

Poids brut : 121.2 g. H. 3.4 x L. 8.5 x P. 5.1 cm.

Provenance :

Théodore Dablin (1781-1861). Puis conservé dans la collection de ses héritiers (étiquette d'inventaire n°463).

1 500 - 2 000 €



90

TABATIERE OVALE

en écaïlle brune à décor piqué d'or 750 millièmes de couleurs, le couvercle s'ouvrant à charnière par un poussoir en or est orné d'une scène champêtre dans un entourage de fleurs. Très bon état.

Paris, 1760 (poinçons de charge et de décharge).

Maître-orfèvre : Thomas-Pierre BRETON (reçu en 1739).

Poids brut : 53.7 g. H. 7.2 x L. 5.5 x P. 3.3 cm.

2 000 - 3 000 €



91

RARE TABATIERE EN PIERRE DURE

(quartz blanc ou jade?), sculptée en forme de bélier, les yeux, les cornes et le collier en argent sertis de rubis, montée en or 750 millièmes, couvercle s'ouvrant à charnière avec fermoir serti de également de rubis, sculpté sur le dessus d'un curieux objet (râpe à tabac?).

La tête cassée puis recollée, fêles, en l'état.

Allemagne, possiblement Dresde pour le marché français, vers 1760-1770.

Poinçons français de garantie au bélier et au dogue datant du début du XIX^e siècle.

Poids brut : 91.6 g. H. 6.7 x L. 4.5 x P. 3.2 cm.

Provenance :

Théodore Dablin (1781-1861). Puis conservé dans la collection de ses héritiers (étiquettes d'inventaire n°452 et 1661).

Référence :

une tabatière très proche en agate sertie de diamants et rubis, réalisée à Dresde vers 1760, reproduite dans : Snowman, «Eighteenth century gold boxes of Europe», Faber and Faber, Londres, 1966, cat. 542, ancienne collection Mrs. Marjorie Merriweather Post, Washington.

1 500 - 2 000 €

92

EXCEPTIONNELLE TABATIERE

rectangulaire de forme balustre, en quartz améthyste taillé en cuvette, montée en or rose 750 millièmes ciselé, le couvercle s'ouvrant par une charnière dissimulée à décor d'une scène de chinoiserie en or jaune repoussé et ciselé représentant un atelier de forgerons, orné d'un arbre stylisé en argent serti d'améthystes, dans une réserve en cristal de roche montée en or ciselé de style rocaille. L'intérieur du couvercle appliqué de petits insectes et de fleurs en or pour dissimuler les clous d'attache du décor du couvercle. Petits accidents.

Allemagne, Dresde, vers 1750 (sans poinçon apparent).

Poids brut : 239.0 g. H. 4.5 x L : 8 x p. 6.3 cm.

Provenance :

Théodore Dablin (1781-1861). Puis conservé dans sa descendance (étiquettes d'inventaire n°449 et 1629). Le leg au Louvre de 1861 comprenait notamment 5 tabatières, dont la fameuse tabatière de Neuber à Dresde vers 1780, comprenant 83 médaillons de pierres dures (inv. OA63).

Référence :

Des tabatières comparatives en améthyste montées en or reproduites dans : Snowman, «Eighteenth century gold boxes of Europe», Faber and Faber, Londres, 1966, cat. 512 et 516.

5 000 - 8 000 €





94

MINIATURE RONDE

peinte sur carton représentant une scène de taverne dans le goût de Teniers, transposition populaire de la Vocation de Saint-Mathieu. Bon état. Conservée dans un cerclage en laiton doré.
Fin du XVIII^e siècle.
D. 7 cm.

Provenance :
Théodore Dablin (1781-1861). Puis conservé dans la collection de ses héritiers (étiquettes d'inventaire n°229 et 1203).
150 - 200 €

95

École française circa 1789

Portrait du roi Louis XVI.
Miniature ronde peinte sur ivoire, le représentant en buste de profil gauche, en veste bleue portant ses décorations dont la plaque et le grand cordon de l'Ordre du Saint-Esprit, sous son bras gauche un chapeau tricorne arborant la cocarde tricolore (qu'il dut adopter à partir du 16 juillet 1789), à droite une tenture bleue fleurdelisée. Datée en bas à gauche «Anno AEtat. / 35» («À l'âge de 35 ans»). Bon état. Conservé dans un cadre rond en métal doré surmonté d'un ruban serti d'une pierre bleue.
D. 6.8 (8.1) cm.

Provenance :
Théodore Dablin (1781-1861). Puis conservé dans la collection de ses héritiers (étiquette d'inventaire n°1075).
500 - 800 €



93

École française de la seconde moitié du XVIII^e siècle

Portrait de femme.
Miniature ovale peinte sur ivoire, représentant une jeune femme à mi-corps, de face, en robe bleue, coiffée d'une couronne de roses et d'un ruban bleu, sur fond gris. Bon état, légères usures.
Conservé dans un cadre ovale à suspendre en argent 800 millièmes à bordure sertie de demi-perles, dos en nacre.
H. 4.7 (5.5) cm.

Provenance :
Théodore Dablin (1781-1861). Puis conservé dans la collection de ses héritiers (étiquette d'inventaire effacée).
150 - 200 €



96

MINIATURE OCTOGONALE

peinte sur vélin, représentant la Sainte Vierge en prière auréolée d'étoiles, conservée dans un beau cadre octogonal en métal doré ajouré et émaillé blanc, le dos ciselé de rinceaux, avec anneau de suspension.
Bon état, manques.
Espagne ou Italie, vers 1700.
Cadre : H. 15.3 x 12.5 cm.

Provenance :
Théodore Dablin (1781-1861). Puis conservé dans la collection de ses héritiers (étiquette d'inventaire n°377).
400 - 600 €

97

PROFIL

de jeune homme en matière blanche, la tête tournée vers la gauche, signé sur la base ROF, collé sur verre (usures). Conservé dans un beau cadre carré en bois noirci et bronze doré ciselé de style Empire.
Début du XIX^e siècle.
Cadre : L. 15.2 cm.

Provenance :
Théodore Dablin (1781-1861). Puis conservé dans la collection de ses héritiers.
200 - 300 €



98

HALL Peter-Adolph (1739-1793), entourage de

Portrait présumé de Monsieur, comte de Provence, futur roi Louis XVIII (1755-1824).

Miniature ovale peinte sur ivoire, le représentant en buste, de trois-quarts à droite, vêtu d'un habit gris violet et une cravate blanche à jabot de mousseline bordé de dentelle, portant les ordres de la Toison d'or (en bas à droite, ruban rouge) et de Saint-Lazare et de Notre-Dame du Mont-Carmel (en bas au centre, ruban amarante), sur fond gris. Bon état.

Porte une signature à gauche en rouge : hall.

Le cerclage en or 750 millièmes ciselé d'entrelacs de style Louis XVI.

Poids brut : 11.9 g. H. 4.5 x L. 3.5 cm (5.2 x 4.3 cm avec cerclage).

Provenance

Théodore Dablin (1781-1861). Puis conservé dans la collection de ses héritiers (étiquette d'inventaire n°261).

Le leg au Louvre de 1861 comprenait notamment une tabatière en or émaillé ornée d'un portrait miniature du roi Louis XVI par P.-N. Violet (1749-1819) (inv. OA64), et un portrait miniature de femme par Hall (inv. MI816).

Références :

- Bien que la physionomie nous fasse penser, à première vue, à son frère aîné Louis XVI, avec qui on le confond souvent, plusieurs éléments nous font pencher pour le comte de Provence. D'abord son embonpoint, qu'il eut très tôt à la différence de son frère aîné; les yeux marrons, alors que Louis XVI avait les yeux bleu clair; et surtout la présence de l'ordre de Saint-Lazare qu'il semble porter en cravate, comme toujours à partir de 1773, date à laquelle il devient grand-maître à l'avènement de son frère aîné sur le trône de France.

- Notre portrait, bien que signé Hall, semble être une oeuvre plus tardive que la période de 1775-1780 à laquelle il devrait avoir été réalisé. On ne reconnaît que peu la virtuosité de l'artiste suédois, qui signait rarement ses portraits. La source de notre miniature peut-être rapprochée du portrait de Duplessis, dont il existe plu-

sieurs versions, réalisé vers 1778. Sur la version en habit rouge, ses décorations sont portées d'ailleurs au même endroit.

Pierre-Adolphe Hall naît en 1739 à Borås, en Suède. Il se rend à Paris en 1766, où son compatriote Alexandre Roslin l'introduit dans la bonne société, il est admis à l'Académie royale en 1769. En 1771, il se marie avec la fille d'un riche marchand versaillais. Son talent le fait immédiatement remarquer. Par sa touche large et son sens des couleurs, il renouvelle l'art de la miniature, à tel point que Diderot le qualifiera de «Van Dyck de la miniature». Exceptionnellement doué, l'artiste travaille sur des supports variés et révolutionne la technique de la miniature en introduisant l'ivoire comme support. Il attire rapidement l'attention de la Cour, où il réalisera des portraits de différentes personnes, dont les trois princes royaux, Berry, Provence et Artois, respectivement futurs Louis XVI, Louis XVIII et Charles X. Il participe aux Salons de Toulouse et de Paris. La Révolution viendra mettre un terme à cette fulgurante carrière. En effet, sa clientèle se disperse en émigration. Il s'enrôle dans la Garde Nationale. Ensuite, après avoir vainement tenté sa chance auprès du roi de Suède, c'est en Belgique qu'il aboutit. Il meurt à Liège en 1793, à 54 ans, loin des siens restés en France.

Pierre Adolphe Hall a donné un beau coup d'envoi à son art. Avec lui commence l'âge d'or de la miniature, qui ne prendra fin qu'avec l'avènement du daguerréotype.

Parmi les portraits de la Famille royale, citons celui de la tabatière du Louvre représentant le roi Louis XVI vers 1776-1777 (OA 6850), non signé. Également sur une tabatière au Louvre le comte d'Artois (RF 5013), non signé. Le seul portrait connu du comte de Provence plus jeune, exposé au Salon de 1769 et signé, se trouve à Prague à la Narodní Galerie (inv. NG DK 5841).

Bibliographie :

PLINVAL de GUILLEBON Régine de, «Pierre-Adolphe Hall (1739-1793)», éditions Léonce-Laget, 2000, chap. II.

1 500 - 2 000 €



99

PORTRAIT MINIATURE OVALE

d'un homme à moustache, signé à gauche C. Baily août 1889, conservé dans un cadre ovale en bronze doré surmonté d'un noeud enrubanné. On y joint un portrait photographique probablement de la même personne, conservé dans un cadre ovale en bois avec pied chevalet.

Fin du XIX^e siècle.

Cadres : H. 11 et 5 cm.

Provenance : Théodore Dablin (1781-1861).
Puis conservé dans la collection de ses héritiers.

50 - 80 €

100

École française de la fin du XVIII^e siècle

Double portrait de deux soeurs, vers 1780.

Ensemble de deux miniatures ovale peintes sur ivoire, représentant une petite fille en buste de trois-quarts en robe verte coiffée d'un ruban rose, et probablement sa grande soeur en buste de trois-quarts en robe pourpre, sur fond gris. Bon état.

Conservées dans un cadre ovale à suspendre en pomponne.

H. 3.9 cm.

Provenance : Théodore Dablin (1781-1861). Puis conservé dans la collection de ses héritiers (étiquette d'inventaire n°240).

Référence : Un portrait très proche de Mademoiselle Adélaïde d'Orléans (1777-1847) par Delachaussee vers 1782, conservé au musée Condé à Chantilly, avec la même coiffe, est reproduit dans : N. Lemoine-Bouchard, «Les peintres en miniature, 1650-1850», Les éditions de l'Amateur, Paris, 2008, p.184.

600 - 800 €



Recto



Verso



101

PORTRAIT SUR EMAIL

représentant peut-être Madame de Maintenon. Probablement XVII^eme siècle.

H. 4,8 cm.

Dans un petit cadre en bois sculpté et doré.

150 - 200 €

102

PENDENTIF A PORTRAIT

Miniature sur ivoire représentant un portrait d'homme en vêtement bleu dans un pendentif sexagonal double face monté en métal. Au revers une peinture sous vers représentant une allégorie féminine vêtue à l'antique.

Fin du XVIIIème siècle.

La miniature fêlée.

H. 5 cm. L. 4,2 cm.

150 - 200 €



105

BOITE AU MOUSQUETAIRE

Boîte ronde en ivoire et à monture en métal doré. Le couvercle orné d'une miniature sur ivoire ovale, représentant un mousquetaire de la Maison du Roi en cuirasse portant sa dalmatique ornée de la croix caractéristique des mousquetaires sur l'épaule droite. Intérieur doublé d'écaille.

Boîte et miniature de l'homme, époque XVIIIème siècle, vers 1760.

Diamètre boîte: 6 cm Miniature : 3,5 x 3 cm.

200 - 250 €



103

GRAND PENDENTIF A PORTRAIT

Portrait d'une femme de qualité en toilette bleue portant un châle de dentelle sur les épaules et noué d'une rose, elle, porte à sa ceinture une montre, un flacon à sels et une châtelaine. Miniature ronde sur ivoire, vers 1780. Le cadre en cuivre doré.

Époque Louis XVI

Diamètre : 6,4 cm.

400 - 500 €

104

BONBONNIERE EN ECAILLE BRUNE

montée en or 750 millièmes, le couvercle orné d'un portrait miniature rond d'une femme en robe bleue à mi-corps assise dans un fauteuil. Très bon état.

Paris, fin du XVIII^e siècle. Probable lettre-date pour 1770.

Poids brut : 106.8 g. H. 2.6 x L. 7.9 cm.

1 800 - 2 000 €



106

GRAND PENDENTIF A PORTRAIT

Portrait d'une jeune femme de qualité en toilette rose à col de dentelle. Miniature ovale sur vélin, vers 1780 bordé de cuivre doré sur un fond en marqueterie de paille. Le revers de tissu moiré azur, le cadre en cuivre doré.

Époque Louis XVI

Diamètre : 6,7 cm.

400 - 500 €



107

PENDENTIF A PORTRAIT

Portrait d'une femme de qualité. Miniature ovale sur ivoire, vers 1780, dans un médaillon de l'époque en pomponne ciselé.

Epoque Louis XVI.
H. 7 cm. ; L. 4, 5 cm.

400 - 500 €

108

PENDENTIF BROCHE A PORTRAIT

Portrait d'une femme de qualité. Miniature sur ivoire. Dans une broche ovale en métal montée en pendentif.

XVIIIème siècle.

H. 6 cm (avec la bélière) ; L. 4 cm.

300 - 400 €



109

BOITE A MINIATURE

Boîte circulaire en écaille doublé d'or à l'intérieur. Plusieurs poinçons dont un poinçon de maître «HL». Présente sur le couvercle une miniature sur ivoire représentant une mère et sa fille, dans un cerclage doré.

Fin du XVIIIème siècle.

Usures et accidents.

Diamètre de la miniature : 6,5 cm.

Diamètre de la boîte : 8,5 cm.

300 - 400 €



110

BOITE A MINIATURE

Boîte ronde en écaille brune, couvercle orné d'une miniature sur ivoire représentant un portrait de femme en buste. Trace de date et de signature à droite. Monture en pomponne.

XVIIIème siècle.

Hauteur miniature : 4,5 cm

Diamètre boîte : 6 cm.

150 - 200 €



111

DEUX BOITES A MINIATURES

L'une ronde en ivoire doublée d'écaille présentant une miniature représentant une allégorie de l'Amour, peinte sur toile fixée sous verre dans une monture en métal doré.

Fin du XVIIIème siècle.

Usures et manques.

Diamètre : 5 cm

L'autre ronde en laque à incrustation de nacre et de métal doré présentant une miniature sur ivoire représentant une fermière à la poule.

Fin du XVIIIème ou début du XIXème.

Manques et restaurations anciennes.

Diamètre : 7,5 cm

400 - 500 €



112

BOITE AU MEDAILLON

Boîte circulaire en ivoire doublé d'écaille ornée sur le dessus d'un médaillon en biscuit de Wedgwood représentant le bain de Diane, cerclé de métal doré.

Usures et manques.

Diamètre médaillon : 6,2 cm

Diamètre boîte : 8 cm

200 - 300 €



113

Piat-Joseph SAUVAGE (1744-1813)

Rare boîte ronde en écaille présentant sur chaque côté une miniature sur ivoire en grisaille représentant les portraits en buste de profil et vêtus à l'antique d'un homme d'un côté et d'une femme de l'autre. Chacune des deux miniatures est signée «Sauvage» sous le profil.

Fin du XVIIIème siècle ou début du XIXème.

Usures, quelques éclats, un fêlé au verre.

Diamètre des miniatures : 6,5 cm

Diamètre de la boîte : 8 cm

1 500 - 2 000 €

Pierre-Joseph, dit Piat ou Pieter Sauvage est né à Tournai en 1744 et mort dans le même ville en 1818, il fut peintre de fleurs, de portraits, de scènes et d'allégories, mais principalement miniaturiste renommé pour ces portraits en grisailles dont il est l'inventeur supposé. Après avoir travaillé pour la cour de Charles de Lorraine, il fit carrière en France, travaillant notamment à Fontainebleau et à Saint-Cloud.



Verso



Recto

Jean-Baptiste-Jacques AUGUSTIN (1759-1832), école de
Portrait de femme, vers 1800.

Miniature ronde peinte sur ivoire, représentant une jeune femme blonde de trois-quarts à droite, en robe blanche à décolleté rond, ceinture rouge, manches bouffantes, sur fond de ciel et nuages gris. Bon état.

Conservée dans un cadre rond en métal doré surmonté d'un noeud enrubanné. D. 6.5 (8.5) cm.

Provenance :

Théodore Dablin (1781-1861). Puis conservé dans la collection de ses héritiers (étiquette d'inventaire n°945).

600 - 800 €



116

Frédéric MILLET (1786-1859)
Portrait d'homme, vers 1830.

Miniature ovale peinte sur ivoire, représentant un jeune homme brun à favoris en buste, de trois-quarts à gauche, en veste marron, chemise blanche et cravate bleue nouée à motifs dorés, sur fond de ciel bleu. Bon état, légères usures.

Signé en bas à droite millet. Conservé dans un cadre ovale en métal doré ciselé de feuillages. H. : 4.1 (6.2) cm.

Provenance : Théodore Dablin (1781-1861). Puis conservé dans la collection de ses héritiers (étiquettes d'inventaire n°239 et 1256).

1 000 - 1 500 €



115

Peter-Adolph HALL (1739-1793), d'après
Portrait d'une jeune femme.

Miniature ronde peinte sur ivoire, représentant une jeune femme en buste, de trois-quarts à gauche, vêtue d'une robe verte avec un bouquet de roses au centre et coiffée d'un fichu blanc, sur fond gris vert. Légères usures.

Porte une trace de signature à droite : hall.

Conservé dans un cadre rond en argent 800 millièmes bordé de strass. Porte au dos une inscription manuscrite : «donné à Jeanne par sa grand-mère pour les 21 d'Adolphe le 21 octobre 93».

Poids brut : 30.9 g. D. 4.7 (6) cm.

Provenance : Théodore Dablin (1781-1861). Puis conservé dans la collection de ses héritiers (étiquettes d'inventaire n°255 et 1043).

200 - 300 €

117

Louise BESNARD dite Madame (1816-1867)
Portrait d'un jeune enfant, vers 1864.

Miniature ovale peinte sur ivoire, représentant un enfant en buste de face, coiffé d'un bonnet en dentelle, sur fond de ciel bleu. Bon état, légères usures et rayures au verre.

Signé en bas à droite Mme Besnard.

Conservé dans un cadre ovale en métal doré ajouré et ciselé à décor de fleurs, sur fond de velours rouge.

H. 3.1 cm.

Provenance :

- Probablement le portrait d'enfant exposé au Salon de 1864, palais des Champs-Élysées, sous le numéro 2036 : « Mme Besnard (14, rue de l'Abbaye) - 2 miniatures / Portrait de Mlle... / Portrait d'enfant ».

- Théodore Dablin (1781-1861). Puis conservé dans la collection de ses héritiers.

Historique : Mme Besnard, élève de Mirbel, exposa des miniatures au Salon entre 1845 et 1867.

400 - 600 €

Louis-Lié PÉRIN-SALBREUX (1753-1817)*Portrait du fabuliste Jean-Pierre Claris de Florian (1755-1794).*

Miniature ronde peinte sur ivoire, le représentant à mi-corps (sans les mains), de trois-quarts à droite, en costume marron et gilet jaune, cravate blanche, sur fond de paysage. Fente.

Signé en bas à droite L Perin.

Conservé dans un cadre rond en bois noirci avec cerclage en laiton doré. Porte au dos l'inscription manuscrite : «Vente Sinoquet / de Florian 1755+1794 / peint par Perin / provenant du cabinet / de Mr Royal puis de / son protecteur».

D. 6.2 (9.1) cm.

Provenance :

- vente après décès de M. Sinoquet, Paris, 8-11 février 1858, Martin et Febvre, experts, sous le n°40.

Notre miniature est par ailleurs citée dans le catalogue raisonné écrit par N. Lemoine-Bouchard du musée Cognacq-Jay, Paris musées, 2002, p.32.

- Théodore Dablin (1781-1861). Puis conservé dans la collection de ses héritiers (étiquettes d'inventaire n°221 et 1210).

2 000 - 3 000 €



119

**Marie-Victoire JAQUOTOT dite Madame (1772-1855)
d'après MIGNARD Pierre (1612-1695)***Portrait d'Anne d'Autriche (1601-1666).*

Miniature ovale peinte sur porcelaine, représentant l'épouse de Louis XIII d'après le portrait que Jaquotot réalisa en 1818, à l'instar de 23 autres miniatures sur porcelaine, destinées à être incluses à volonté sur la tabatière du roi Louis XVIII (toutes conservées au musée du Louvre, inv. 35603), lui-même d'après un original perdu de Mignard. Bon état.

Conservé dans un cadre ovale en bronze doré ciselé de croisillons. Au dos est gravé : «Par / Madame Jaquotot / 1829».

H. 6.5 (8.7) cm.

Provenance :

Théodore Dablin (1781-1861). Puis conservé dans la collection de ses héritiers (étiquettes d'inventaire n°24 et 944).

2 000 - 3 000 €

Mme Jaquotot ou Jacquotot exposa au Salon entre 1808 et 1836 uniquement des portraits sur porcelaine. Elle fut peintre du Cabinet du roi Louis XVIII en 1817, puis reçut le titre de Premier peintre sur porcelaine. Elle travailla pour la Manufacture royale de Sèvres comme peintre pour travaux extraordinaires de 1801 à 1842.



120

École française du XIX^e siècle*Portrait de Théodore Dablin (1781-1861).*

Miniature ovale peinte sur ivoire, le représentant en buste de trois-quarts à droite, en redingote noire, sur fond gris. Cerclage en laiton doré. Bon état.

H. 7.3 (8.1) cm.

Provenance : Théodore Dablin (1781-1861). Puis conservé dans la collection de ses héritiers (étiquette d'inventaire n°236).

800 - 1 000 €



121

École italienne du début du XVIII^e siècle

Portrait d'une femme.

Miniature ovale peinte sur ivoire, représentant une femme à mi-corps, légèrement de trois-quarts à gauche, vêtue d'une tunique bleue à bord rose laissant entrevoir sa poitrine, les cheveux détachés, sur fond gris. Bon état, repeints. Le dos en ivoire sculpté à décor piqué posé et incrusté d'écaïlle et de corail. Cerclage postérieur en laiton doré.

Probablement Venise, vers 1720.

H. 10 cm.

Provenance :

Théodore Dablin (1781-1861). Puis conservé dans la collection de ses héritiers (étiquette d'inventaire n°257).

300 - 500 €



123

École étrangère de la fin du XVIII^e siècle

Portrait d'homme.

Miniature ovale peinte sur ivoire, représentant un homme les yeux bleus, en buste de trois-quarts gauche, vêtu d'une veste à col de fourrure, sur fond de ciel bleu. Cerclage en laiton doré. Bon état, usures au bord. Probablement Angleterre, vers 1790.

H. 5 cm.

Provenance :

Théodore Dablin (1781-1861). Puis conservé dans la collection de ses héritiers (étiquettes d'inventaire n°231 et 992).

200 - 300 €

124

École française de la première moitié du XIX^e siècle

Quatre portraits d'après Pierre-Paul RUBENS (1577-1640).

Ensemble de quatre miniatures rectangulaires peintes sur ivoire, représentant en buste deux portraits d'homme, un portrait de femme, et l'autoportrait de Rubens de 1623 (Royal Collection). Cerclage en laiton doré. Bon état, légères usures. Signés MN et numérotés 269, 271 et 566 en rouge.

H. 9 x L. 7.5 cm.

Provenance : Théodore Dablin (1781-1861). Puis conservé dans la collection de ses héritiers (étiquettes d'inventaire n°250 et 1221).

800 - 1 200 €

122

BEAU CADRE POUR MINIATURE

ronde en vermeil 800 millièmes, en forme d'étoile rayonnante, surmontée d'une couronne royale, appliquée d'une couronne de feuilles de chêne surmontant un ruban gravé d'une inscription (effacée), se terminant par des pendeloques. Manques, en l'état.

Travail étranger de la fin du XVIII^e siècle - début du XIX^e.

(sans poinçon apparent).

Poids : 32.7 g. H. 7.5 cm.

200 - 300 €





125

École française de la seconde moitié du XVIII^e siècle

Portrait de la cantatrice Sophie Arnould (1740-1802).

Miniature ovale peinte sur ivoire, représentant la fameuse actrice française en costume à la turque coiffée d'un turban, assise accoudée sur sa guitare, portant son monogramme S.A. Cerclage en laiton doré. Bon état, légères usures au bord.

Inscription manuscrite au dos : Sophie / Arnould / dans Bajazet (tragédie turque de Racine) / 1740 - 1803.

H. 8.3 (10) cm.

Provenance : Théodore Dablin (1781-1861). Puis conservé dans la collection de ses héritiers (étiquettes d'inventaire n°256 et 963).

Référence : Le leg au Louvre de Dablin en 1861 comprenait notamment «une miniature, portrait douteux de Sophie Arnould, dans un cadre en bois sculpté avec une merveilleuse délicatesse», probablement la miniature représentant une femme assise devant son clavecin, conservée au musée du Louvre, identifiée comme Sophie Arnould (inv. RF219).

800 - 1 200 €

126

Lizinka-Aimée-Zoé de MIRBEL (1796-1849)

Portrait de Louis-Philippe, roi des Français (1830-1848).

Miniature ovale peinte sur ivoire, le représentant en uniforme portant ses décorations dont l'Ordre de Grand-Croix de la Légion d'honneur, sur fond de ciel bleu nuageux. Bon état.

Signé à droite L. de Mirbel.

Conservé dans son cadre d'origine ovale en vermeil 800 millièmes bordé de perles de verre rouge.

Poids brut : 24.0 g. H. 5.1 (5.8) cm.

Provenance :

- Très probablement la miniature exposée au Salon de 1835, musée royal des Arts (Louvre), sous le numéro 1572 : «Mme de Mirbel (52, rue de Lille) - Portrait du Roi».

- Théodore Dablin (1781-1861). Puis conservé dans la collection de ses héritiers (étiquettes d'inventaire n°256 et 963).

3 000 - 5 000 €

Lizinka de Mirbel, peintre en miniature, élève de J.-B.-J. Augustin, elle reçut la médaille d'or au Salon de 1827. Elle réalisa, outre un portrait du roi Louis XVIII (passée à Drouot en 1917) et un autre du roi Charles X (passée à Drouot en 1937), trois portraits de Ferdinand-Philippe, duc d'Orléans (dont une au musée Condé de Chantilly, inv. OA 2294). Elle semble n'avoir réalisé qu'un seul et unique portrait du roi Louis-Philippe, exposé au Salon de 1835, et qui selon toute vraisemblance est bien celui que nous présentons. Celui-ci, totalement inédit sur le marché de l'art, n'est d'ailleurs pas cité dans l'ouvrage de référence de N. Lemoine-Bouchard, «Les peintres en miniature, 1650-1850», Les éditions de l'Amateur, Paris, 2008, pp. 385-386-387.





127

EPINGLE A CRAVATE

en or 750 millièmes par Jules Wièse (1818-1890), à décor ajouré d'un mascarons dans le style néo-Renaissance. Bon état. Signé WIESE, vers 1850. Conservée dans son écrin d'origine en cuir de la Maison Wièse, 90 rue de Richelieu à Paris, monogrammé A.L. Poids : 6.4 g. H. 8.5 cm.

Provenance : Théodore Dablin (1781-1861). Puis conservé dans la collection de ses héritiers.

200 - 300 €

Cette épingle fut le seul don que Dablin fit au mari de sa filleule, Félix Levaigneur (1815-1889) (elle est citée par Jean Adhémar dans : «Balzac, sa formation artistique et ses initiateurs successifs» in Gazette des Beaux-Arts, déc. 1984, p. 241, note 12).



128

BOUCLE DE CEINTURE

en argent 800 millièmes à décor filigrané, avec chaînettes pendantes. Usures.

Turquie, début du XIX^e siècle. Poids : 270.6 g. H. 11 x L. 18.3 cm.

Provenance : Théodore Dablin (1781-1861). Puis conservé dans la collection de ses héritiers (étiquettes d'inventaire n°301).

300 - 500 €



129

École française de la seconde moitié du XVIII^e siècle, d'après Rosalba CARRIERA (1675-1757)

Portrait de nymphe de la suite d'Apollon (d'après le tableau du Louvre de 1721).

Miniature ronde peinte sur ivoire d'une jeune femme blonde en représentation allégorique, à mi-corps de trois-quarts à droite, vêtue de voiles laissant entrevoir sa poitrine et tenant une couronne de lauriers, avec un bouquet de fleurs dans les cheveux. Bon état. Conservé dans un beau cadre en bronze doré d'époque Louis XVI. H. 8 (10) cm.

Provenance : Théodore Dablin (1781-1861). Puis conservé dans la collection de ses héritiers (étiquette d'inventaire n°246).

300 - 500 €

130

CUVE MINIATURE

en or 750 millièmes ciselé de style néoclassique, reposant sur quatre pieds à pattes de lion, à décor de guirlandes de feuilles et de fruits sur fond amati, les anneaux retenus par des têtes de lion. Bon état.

Paris, 1795-1797. Maître-orfèvre : Pierre-Noël BLAQUIÈRE. Poids : 38.6 g. H. 1.8 x L. 6.2 cm.

Provenance : Théodore Dablin (1781-1861). Puis conservé dans la collection de ses héritiers (étiquette d'inventaire n°308).

500 - 800 €

Blaquière, « orfèvre garnisseur », fournissait notamment les pièces de nécessaires pour Pierre-Dominique Maire, le principal rival de Biennais. La forme de cette cuve s'inspire du «lenos», pressoir où l'on foulait le raisin dans l'Antiquité. Dès le III^e siècle, des sarcophages adoptent le même aspect en raison de son symbolisme dionysiaque. Parallèlement, ces cuves sont attestées dans des thermes où elles servent au bain ou comme décor de fontaine. Elles seront à la mode parmi les objets rapportés par les artistes français du Grand Tour. Notre pièce devait faire partie d'un nécessaire de toilette luxueux, avec au moins plusieurs pièces en or à l'instar de la nôtre, pour un non moins prestigieux commanditaire.

131

ENSEMBLE DE TROIS OBJETS

en argent et vermeil 800 millièmes à décor de Vierges couronnées. Usures. Péninsule ibérique, XVII-XVIII^e siècle. Poids total : 77.4 g. H. 8.5 - 8.2 - 6.5 cm.

Provenance : Théodore Dablin (1781-1861). Puis conservé dans la collection de ses héritiers (étiquettes d'inventaire n°32, 33 et 171).

200 - 300 €



132

SCEAU AUX GRANDES ARMES

Matrice ovale (37 x 29 mm), en cornaline orange ; embout et manche en bois tourné noir. Aux grandes armes ducales non identifiées gravées en entaille.

Début du XIXème siècle.

H. 11,5 cm

600 - 800 €



133

BAGUE EN OR

750 millièmes sertie d'un camée ovale sur agate, à décor d'un faune.

Très légers accidents. TDD : 49.

Italie, fin du XVIII° siècle.

Poids brut : 6.7 g.

Provenance :

Théodore Dablin (1781-1861). Puis conservé dans la collection de ses héritiers.

600 - 800 €

134

BAGUE EN OR

750 millièmes sertie d'une intaille ovale sur agate, à décor d'un profil de Bacchante. Bon état. TDD: 61.

Italie, fin du XVIII° - début du XIX° siècle.

Poids brut : 8.7 g.

Provenance :

Théodore Dablin (1781-1861). Puis conservé dans la collection de ses héritiers.

800 - 1 200 €

135

BAGUE EN OR

750 millièmes sertie d'une intaille ovale en pâte de verre brune, représentant Léda et le Cygne. Petits éclats. TDD : 57.

XIX° siècle (poinçon B couronné).

Poids brut : 3.1 g.

Provenance :

Théodore Dablin (1781-1861). Puis conservé dans la collection de ses héritiers.

150 - 200 €

136

BOUCLE D'OREILLE

en argent 800 millièmes de forme ovale surmontée par un noeud enrubanné, sertie de roses diamantées et de pierres roses, ornée au centre d'une plaque ovale émaillée à décor d'un ange en grisaille sur fond rose. Époque Louis XV.

On y joint une broche montée en épingle en or 750 millièmes, ornée d'un camée coquille à décor d'un profil de Raphaël.

Époque Napoléon III.

Poids brut de l'argent : 3.6 g. H. 3.1 cm. Poids brut de l'or : 2.5 g. H. 2.7 cm.

Provenance : Théodore Dablin (1781-1861). Puis conservé dans la collection de ses héritiers.

150 - 200 €



137

MEDAILLON OVALE

contenant un camée coquille à décor d'un profil de femme à l'antique, dans un cerclage en or 750 millièmes bordé d'une frise de perles, le revers contenant une mèche de cheveux. Bon état, légers chocs.

Première moitié du XIX° siècle.

Poids brut : 11.5 g. H. 4 x L. 3.3 cm.

300 - 500 €





138

CACHET PENDENTIF

roulant en quartz fumé, gravé en intaille à triple faces des armoiries d'alliance de Sir Robert Jason, 1^{er} baronnet des Jason of Broad-Somerford du Wiltshire (+1738), et de son épouse Miss Collins, d'une tête d'homme et d'une représentation de Pégase, monté en or 750 millièmes ajouré et ciselé de feuillages.

Bon état, légers chocs.

Angleterre, XVIII^e siècle.

Poids brut : 27.9 g. H. 4.5 cm.

Provenance : Théodore Dablin (1781-1861). Puis conservé dans la collection de ses héritiers.

150 - 200 €



139

CAMEE OVALE

représentant l'empereur Napoléon 1^{er} lauré, en buste de profil droit, en pâte de verre blanche collée sur fond en agate, cerclage en or 750 millièmes. Bon état, légères usures.

XIX^e siècle.

Poids brut : 12.1 g. H. 4 x L. 3 cm.

300 - 500 €



140

PAIRE DE PORTES-MONNAIES

en or 750 millièmes à maillons, l'un décoré de rinceaux sur fond de croisillons.

Bon état.

Fin du XIX^e siècle.

Poids total : 95.1 g. L. 5 et 5.5 cm.

800 - 1 200 €



141

NETSUKE

en ivoire sculpté et gravé, représentant un homme portant deux enfants. Bon état.

Chine, XIX^e siècle.

H. 4.5 cm.

80 - 120 €



142

BOITE OVALE EN IVOIRE

de Canton, entièrement sculpté et ajouré à décor de personnages et d'animaux, l'intérieur à décor d'une théière sur une feuille dans un entourage de fleurs (couvercle manquant). Bon état, petits manques.

Chine, XIX^e siècle.

H. 4 x L. 9.3 x P. 5.5 cm.

Provenance : Théodore Dablin (1781-1861). Puis conservé dans la collection de ses héritiers (numéros d'inventaire n°456, 1633 et umm 3733).

600 - 800 €



143

MAISON ALPHONSE GIROUX

Paires de portraits sur émail représentant Louis XIV et son épouse Marie-Thérèse dans un cadre en bronze doré et émail chiffré «F» dans un écusson.

Au dos marque Alp. GIROUX

H. 16 cm, L. 12,5 cm

400 - 500 €

144

CACHET EN ECAILLE

à décor d'une branche de feuilles et de fleurs en argent 800 millièmes partiellement doré, le sceau en argent gravé d'un monogramme. Conservé dans son écrin. Bon état.

Seconde moitié du XIX^e siècle.

Poids brut : 23.8 g. H. 8.2 cm.

50 - 80 €



145

BEAU COUPE-PAPIER

en agate herborisée, monture en argent 800 millièmes à décor ciselé de fleurs de lys. Très bon état. Dans son écrin.

Seconde moitié du XIX^e siècle.

Poids brut : 104.9 g. L. 22.5 cm.

600 - 800 €



146

ECRIN

en galuchat de forme galbée, fermoir en argent à décor de mascarons en repoussé. Une pierre turquoise sertie dans le fermoir. Probablement fin du XVIII^e siècle.

H. 25,5 cm L. 13 cm

300 - 400 €



147

FIGURE DE SAINT PAUL

en bois sculpté. Bon état. Travail français du XIX^e siècle. H. 7.2 cm.

80 - 120 €

148

PETIT CACHET TRIANGULAIRE

en quartz fumé, à décor sculpté d'une tête d'homme de profil, le sceau non gravé. Fin du XIX^e siècle. H. 2.3 cm.

50 - 80 €



149

MEDAILLON OVALE

double-face en métal doré ajouré contenant un portrait peint sur émail représentant le profil gauche de Jacques Necker (1732-1804), ministre des Finances de Louis XVI, au dos une ancre et un serpent, avec chaînette pendentif. En l'état. Époque révolutionnaire. H. 3 cm.

150 - 200 €

150

CACHET PENDENTIF

en cuivre serti d'une intaille en pâte de verre imitant la calcédoine, à décor du profil gauche du roi Henri IV, en buste et en armure. Usures.

Seconde moitié du XVIII^e siècle.

H. 2.4 cm.

100 - 150 €



151

STATUETTE EQUESTRE

en argent 800 millièmes représentant probablement Sully à cheval, à la manière de celle du Pont-Neuf à Paris représentant Henri IV. Reposant sur un piédestal en bronze doré à décor de palmettes. Accidents, en l'état.

XVIII^e siècle.

Poids : 68.7 g. H. 9 x L. 5 cm.

Provenance : Théodore Dablin (1781-1861). Puis conservé dans la collection de ses héritiers.

300 - 500 €



152

CARNET DE BAL

rectangulaire en écaille, incrustée de nacre et de métal à décor central d'un bouquet de fleurs dans un vase. Avec son crayon et ses feuilles vierges.

Travail français du XIX^e siècle.

H. 9.6 x L. 6.1 cm.

80 - 100 €



153

CACHET EN IVOIRE

et argent 800 millièmes, à décor sculpté de grappes de raisin, le sceau gravé en intaille du monogramme LB. On y joint un manche d'ombrelle en ivoire décoré en suite. Légers accidents.

Seconde moitié du XIX^e siècle.

Cachet : Poids brut : 52.7 g. H. 10.3 cm. Manche : L. 28.8 cm.

150 - 200 €



154

COUPELLE VIDE-POCHE

en bronze argenté et doré, à décor d'épis de blé et de fleurs, dans le goût antique. Bon état, légères usures.

Signée F. BARBEDIENNE, fin du XIX^e siècle.

L. 15.5 x H. 6 cm.

150 - 200 €



155

RARE CAMEE

fragmentaire pentagone sur agate représentant la Toilette de Vénus avec Cupidon, sur fond de colonnes ioniques. Monté en vermeil 800 millièmes avec anneau de suspension. Accidents (fêles).
Italie, début du XVII^e siècle.
Etiquettes d'inventaire n° 130 et 419.
Poids brut : 51.5 g. H. 5.2 x L. 4.8 cm.

Provenance : Théodore Dablin (1781-1861). Puis conservé dans la collection de ses héritiers.
2 000 - 3 000 €

156

GRANDE TIMBALE

en argent 800 millièmes de forme tulipe, à décor gravé de fleurs, reposant sur un piédoche à décor repoussé d'oves. Gravée au centre du nom de son ancien propriétaire : A. DABLIN (pour Adrien Dablin). Bon état.
Versailles, 1762-1768.
Maître-orfèvre : Joseph-Urbain COINY (reçu à Paris en 1757 puis à Versailles en 1760).
Poids : 158.6 g. H. 12.2 x D. 9.4 cm.

Provenance : Adrien Dablin, serrurier du roi Louis XV, père de Jacques Dablin (1755-1790), serrurier du roi Louis XVI, grand père de Théodore Dablin (1781-1861). Puis conservé dans la collection de ses héritiers.
300 - 500 €



157

Nicolas MORELLI (Rome, 1771-1838)

en quartz fumé, à décor sculpté d'une tête La Mort de Socrate.
Beau camée ovale sur agate reprenant la toile de Jacques-Louis David (1787, Metropolitan Museum de New-York), signé en bas MORELLI.
Petits accidents.
Italie, début du XIX^e siècle.
Monté a posteriori sur un porte-hostie en vermeil 800 millièmes à décor repoussé.
Poids brut : 55.5 g. H. 13.2 cm. Camée : H. 3.7 x L. 5.5 cm.

Provenance :
Théodore Dablin (1781-1861). Puis conservé dans la collection de ses héritiers.
4 000 - 6 000 €

Les camées de Morelli sont conservées dans les plus grands musées et collections privées du monde. Parmi ses commanditaires, citons notamment la famille Bonaparte, dont un camée de l'Empereur Napoléon Ier serti de diamants, ou encore la parure offerte par le cardinal Fesch à Letizia Bonaparte comprenant les portraits de toute la famille, conservés dans des collections privées.



MONTRE DE S.M. CHARLES X DERNIER ROI DE FRANCE & DE NAVARRE

Né à Versailles en 1757, Charles-Philippe de France fut fait comte d'Artois à sa naissance par son grand-père le roi Louis XV (1705-1774). Ses frères aînés seront alors les futurs rois Louis XVI (1754-1793) et Louis XVIII (1755-1824). La chute de la Monarchie et la Révolution française le portèrent en exil tout d'abord en Allemagne puis en Angleterre où il initia un premier mouvement contre-révolutionnaire. A la chute de Napoléon en 1815, la famille royale française revint sur le trône. Louis XVIII puis Charles X se succédèrent avant que ce dernier n'abdiquât en faveur de son petit-fils le duc de Bordeaux, sans succès. Charles X passera la fin de sa vie en exil au château de Lulworth en Angleterre, au palais Holyrood en Ecosse, au château de Prague avant de s'éteindre à Görz alors en Autriche. Son petit-fils Henri d'Artois duc de Bordeaux et comte de Chambord aussi appelé Henri V, passa aussi sa vie en exil : en Ecosse, à Venise avant de décéder au château de Frohsdorf, en Autriche. Il fut le dernier représentant de la famille royale française.

Belle et historique montre de poche chronomètre en or à échappement à détente-ressort ; balancier compensé et spiral cylindrique isochrone (modèle de calibre déposé par Thomas Earnshaw en 1784 à Londres).

Mouvement à platine dorée signé « Reid Ball Alley, Lombard Street »

Cadran émaillé blanc indiquant les heures en chiffres romains, aiguilles poires en or.

Fond de boîtier gravé au chiffre de S. M. Charles X sous couronne royale de France.

Londres, circa 1800

Diamètre : 54mm – Hauteur : 22mm.

La montre est livrée dans un coffret aux armes de France et accompagnée d'une lettre du Prince, actuel propriétaire, héritier et descendant du roi Charles X.

30 000 – 40 000 €



James & William Reid de Ball Alley, près Lombard street à Londres.

Atelier horloger anglais spécialisé dans les chronomètres de marine, exerça entre 1789 et 1829 sur la très prestigieuse Lombard street, au cœur de Londres. Plusieurs de leurs clients furent des officiers de la Royal Navy⁽¹⁾.

Ce garde-temps est présenté dans d'excellentes conditions esthétique et de fonctionnement – certificat de contrôle (2012) de M. Philippe Prutner, maître-horloger, sociétaire des Grands Ateliers de France et membre du CNES des Métiers d'Art.

Deux chronomètres de poche signés à l'identique « James Reid » et provenant de la collection C. A. Ilbert (1888-1956) se trouvent aujourd'hui au British Museum⁽²⁾.

Cette montre fut achetée à Londres par Charles X lors de son premier exil entre 1799 et 1814⁽³⁾. Celle-ci sera léguée à son petit-fils et héritier Henri d'Artois duc de Bordeaux, comte de Chambord dans la collection duquel le royal garde-temps est mentionné en date du 14 juin 1883.

L'article publié dans *L'Impartial des Alpes* par deux journalistes de *l'Événement* et *Le Clairon* rapporte : « Visite au comte de Chambord

(...) au premier étage, les appartements des secrétaires et de la dame d'honneur. Partout même austérité. – Un papier simple à fleurs de lys d'or couvre les murs, mais partout les objets d'art, – ou mieux, les objets historiques – pullulent. On se heurte à chaque pas à des souvenirs précieux. Ils ne sont plus étalés dans la galerie publique d'un musée, mais dans les vitrines intimes, sur les murs privés d'un chef de famille. Voici le masque moulé de Henri IV et son panache noir, (...) et la montre de Charles X, et les armes de Louis XV, ... »⁽⁴⁾

Il s'agit là de l'unique montre connue ayant appartenu à un roi de France et encore à ce jour détenue dans la descendance directe.

(1) Edward Belcher. « *The Last of the Arctic Voyages : Being a Narrative of the Expedition in HMS Assistance* », Cambridge University Press, 2011, p. 253.

(2) British Museum 1958, 1201.1747 ; British Museum 1958, 1201.1116.

(3) James & William Reid cessent leur activité le 19 septembre 1828 ; "The London Gazette", September 19th 1828, p. 1746.

(4) L'article « Une Visite au comte de Chambord » peut être consulté sur le site d'archives : <http://www.memoireetactualite.org/>





Historical and very elegant gold pocket-watch Chronometer with spring-detent escapement ; compensating balance wheel and isochronous helical balance-spring (caliber model patented by Thomas Earnshaw in 1784, London). Golden bottom plate signed « Reid Ball Alley, Lombard Street » White enameled dial indicating the hours in roman numerals, gold "pear-type" hours and minute hands. Back of the case engraved with the "Double-C" initials of H. M. King Charles X, submitted by the French Heraldic Royal Crown.

The watch is delivered in a case with French's royal coat of arms. Come with a handwritten certificate from the actual owner, heir of King Charles X and Prince Henri of Artois, will grant the authenticity and the royal provenance of this exceptional timepiece - it will be delivered to the new owner. London, circa 1800.



Diameter 5.4 cm (21/8 in.) - Height 2.2 cm (0.7/8 in.)
James & William Reid on Ball Alley, Lombard street . London.



Consultant horlogerie :

Pierre-Jean CHABALIER
+33(0)6 45 40 77 94
watches@leclere-mdv.com





159

PAIRE DE FLAMBEAUX

en bronze doré et patine noire d'époque Restauration, fût tulipe à feuilles d'acanthé, piétement tripode en jarret de lion sur socle triangulaire à côtés échancrés.
H. 29 cm

Provenance : collection Théodore Dablin (1781-1861)

200 - 300 €



160

MIROIR PORTE-LUMIERE

en bois doré de forme contournée, à décor de rinceaux de feuillages et fleurs ; (les bras manquent).

Probablement Suède, XVIIIe siècle.

H : 93 cm, L : 55 cm

800 - 1 200 €



161

COMMODOE DEMI-LUNE EN ACAJOU

moucheté mouluré ouvrant à trois tiroirs, les montants à cannelures et rudentures reposant sur des pieds fuselés à cannelures ; dessus de marbre gris Sainte Anne
Estampille de Fidelis Schey, ébéniste reçu maître en 1777.
Epoque Louis XVI

H : 89 cm, L : 69 cm, P : 37 cm

2 500 - 3 000 €



162

PAIRE DE FAUTEUILS

en bois doré à dossier en cabriolet, à décor d'entrelacs et reposant sur des pieds fuselés à cannelures rudentées
Style Louis XVI

H : 93 cm, L : 62 cm

600 - 800 €



163

FAUTEUIL MEDAILLON

reposant sur quatre pieds cannelés.
Epoque Louis XVI

150 - 200 €

164

TABLE CIRCULAIRE

en acajou mouluré, ouvrant à deux tiroirs et un volet à bouton-poussoir, reposant sur des pieds fuselés à cannelures ; dessus de marbre bleu Turquin à galerie ; estampille apocryphe G.

JACOB et JME

Epoque Louis XVI (restaurations)

H : 80 cm, D : 65 cm

1 500 - 2 000 €



165

QUATRE PETITS GUERIDONS

tripodes en acajou à dessus de marbre à galerie, deux formant paire.

Style Louis XVI.

H : 46 cm et 56 cm

600 - 800 €



166

TABLE CIRCULAIRE

en acajou ouvrant à trois tiroirs et reposant sur des pieds fuselés lisses réunis par une tablette d'entretoise

Epoque Louis XVI

H : 75,5 cm, D : 50 cm

1 200 - 1 500 €



167

SUITE DE SIX GRANDES APPLIQUES

en bronze doré, le fût à décor de chutes de fleurs surmonté de trois bras de lumière en enroulement à rosace et vase enflammé. Style Louis XVI.

H : 68 cm

1 500 - 2 000 €



168

PAIRE DE FLAMBEAUX

en bronze doré.

XIX^{ème} siècle.

H. 25 cm

100 - 150 €

169

PAIRE D'ATHENIENNES

formant candélabre en marbre blanc et bronze doré, à trois branches et décor de fleurs et feuillages, reposant sur des pieds de biche surmontés de têtes de bélier.

Style Louis XVI, XIX^e siècle.

H : 63 cm

500 - 800 €



170

PETIT CANDELABRE

à deux branches en bronze doré, le fût à cannelures et guirlandes de feuilles de laurier reposant sur une base circulaire.

Style Louis XVI

H : 26 cm

200 - 300 €



173

GRANDE COUPE

couverte en argent à décor néogothique. Décor en repoussé en applique à la base de la coupe. Intérieur en vermeil. Le col est souligné par une ceinture en vermeil également en applique. Pied ouvragé à noeud. Travail allemand du XIXème siècle.
H. 33 cm. D. 12 cm.

1000 - 1500 €

Un modèle similaire à peine plus petit fut offert en l'honneur du mariage le 13 juillet 1846 de S. A. R. le prince héritier Karl avec S. A. I. la grande duchesse Olga de Russie.



171

SAUPOUDREUSE

à sucre en verre et argent 800 millièmes, à décor repoussé et ciselé de style Rocaille, gravé d'un chiffre au double L entrelacé. Bon état.
Travail français vers 1900 (Minerve).
Poids brut : 289.6 g. H. 18 cm.

80 - 100 €

172

CHOCOLATIERE DE VOYAGE

en vermeil 800 millièmes, gravé d'un chiffre au double L entrelacé, à décor ciselé de feuillages en bordure, avec son manche en bois tourné. Bon état, légères usures.

Travail français vers 1900 (Minerve).

Maître-orfèvre : Henri Martincourt (insculpation en 1888).

Poids brut : 342.0 g. H. 15.5 x L. 18.2 cm.

150 - 200 €



174

MENAGERE EN ARGENT

composée de douze fourchettes et de douze cuillères en argent massif tous gravés SC surmonté d'une couronne comtale et B.M.

Dans un écrin en cuir portant l'inscription «Brione de Massey - Mr et Mme Sablière»

Début du XIXème siècle.

500 - 600 €



175

WARING & GILLOW (Londres)

Une saupoudreuse en argent, Waring & Gillow, Londres vers 1900.
H. 17 cm

150 - 200 €



176

DOUZE COUTEAUX A FRUIT

manche en nacre et lame en vermeil. Ecusson chiffré «LB».

Orfèvre AV

Poinçon titre vieillard (1819-1838).

Poinçon parisien de grosse garantie.

H. 20 cm

400 - 500 €

177

COUVERT DE MARIAGE

composé d'une fourchette et d'une cuillère en vermeil à riche ornementation, chiffré MD dans un écu.

Orfèvre Léonard Chatenet.

Poinçon vieillard, entre 1819 et 1838.

H. 19 cm

Dans son écrin vert d'origine.

80 - 100 €



178

DRAGEOIR

couvert en vermeil à décor de frises de godrons rocailles, une prise «fleur», deux anses feuillagées. La soucoupe à même décor d'une frise de godrons rocailles.

Époque Restauration.

Poinçon au Vieillard (1819-1838)

H. 17 cm. D. 20 cm.

400 - 500 €





179

MENAGERE

composée de douze fourchettes et douze cuillères en vermeil aux armes de la famille SAUVAIRE de BARTHELEMY. Poinçon d'orfèvre LH pour Léopold Herstein. Poinçon minerve. France, entre 1892 et 1894. H. 18 cm Dans son écrin de la maison Grogner-Arnaud, Lyon. 600 - 800 €



180

DOUZE PETITS COUTEAUX

lame et manche en vermeil. Poinçon de maître H.T. H. 20 cm. 400 - 500 €



181

ONZE PETITES CUILLERES

en vermeil aux armes d'alliance du comte Charles de Boisgelin (1857-1934) et son épouse Lucile Raffier-Dufour (1863-1946). Fin du XIXème siècle. H. 11,6 cm 300 - 400 €



182

MENAGERE EN VERMEIL

à la coquille, le tout aux armes de la famille de Boutassi, composée de :
 - Douze fourchettes et douze cuillères en vermeil, poinçon minerve et orfèvre «PQ»
 - Six grands couteaux manche en vermeil.
 - Douze petites cuillères, poinçon vieillard. Paris, XIXème siècle. Lames des couteaux changées en inox. 600 - 800 €





183

BRUXELLES ? LILLE ?

Paire de vaches formant pendant, couchées sur un terre feuillagé rectangulaire. Camaïeu manganèse pour le pelage des vaches et terre au naturel. Manques, très accidentées.

Fin XVIIIe, début XIXe siècle.

H. 7,5 cm, L. 14,5 cm.

Marquée pour une au revers d'une paquerette jaune.

50 - 80 €

184

ALCORA

Grand plat rond creux à décor bleu et ocre d'un faune musicien faisant danser un chien sur terre feuillagé. L'ensemble est orné de bouquets de fleurs, insectes et fruits à coque, répartis sur toute la surface du plat.

Large filet bleu sur le bord et double filet fin bleu.

Légères égrenures sur les bords.

D. 32,7 cm.

XVIIIe siècle.

600 - 800 €



185

MOUSTIERS

Plat rond à bords contournés à décor polychrome au centre de trophées de guerre = drapeaux, tambours, médaillons.

Sur l'aile, décor polychrome de guirlandes de fleurs, corbeilles, insectes et oiseaux. Large filet vert sur le bord dans un encadrement de filets manganèse.

Très légères égrenures.

XVIIIe siècle.

D. 31 cm.

Dorothee GUILLEMÉ-BRULON, histoire de la céramique française, Moustiers et Marseille. Éd. Massin (1997), page 39: modèles similaires

200 - 300 €

186

SERVITEUR MUET

en faïence polychrome représentant un nubien enturbanné. Il repose sur une bases à l'imitation du marbre jaune de Sienne ou bleu. XIXe siècle.

H. 105 cm, L. 26 cm

800 - 1200 €





187

ALCORA OU MOUSTIERS ?

Assiette à bords contournés à décor polychrome, au centre d'une scène mythologique, (Vénus en amazone sur un animal hybride), dans un encadrement d'accolades fleuries.

Bouquets de fleurs polychromes sur l'aile et la chute.

Large filet vert sur le bord cerné de deux doubles filets manganèses.

Marquée au revers P.L.H en jaune.

Larges égrenures sur les bords.

D. 26,7 cm.

XVIII^e siècle

200 - 300 €



188

ITALIE

Grand vase balustre sur piédouche à deux anses ajourées formées de serpents, décoré en polychromie de scènes mythologique sur la panse.

Fin du XVII^eème - début du XVIII^eème siècle (restaurations, piédouche refait, egrenures)

H : 40 cm, L. 31 cm

Provenance : collection Théodore Dablin (1781-1861)

600 - 800 €



189

PROBABLEMENT MOUSTIERS

Verseuse couverte en faïence à anse élevée à décor en camaïeu bleu des armoiries d'une demoiselle de Séguiran dans un écu supporté par deux licornes sous une couronne de marquis.

XVIII^eème siècle.

H. 18,5 cm.

Egrenures.

La famille de Séguiran en Provence, porte d'azur, au cerf élané d'or.

300 - 500 €

190

SEVRES

Paire de sceaux à bouteilles circulaires en porcelaine polychrome à rehauts dorés. Prises latérales en enroulements feuillagés. Décor sur la panse de bouquets de fleurs épanouies. Peignés bleus aux anses avec coquilles.

Sur le bord, double filet bleu avec agrafes or.

Marqué en bleu des deux L entrelacés, lettre «X» pour année 1775, peintre Nicquet et doreur Baudouin père.

XVIII^eème siècle.

H. 23 cm.

2 000 - 3 000 €





193

SEVRES

Trois assiettes en porcelaine de Sevres du service «d'attributs» à décor imprimé blanc et or d'un filet et d'une guirlande sur l'aile. Au centre du bassin des attributs imprimés or et repris en couleur à la main : «Les oeufs», «Les fruits» et «La poésie des Repas».

Époque Charles X. Marqué. Bibliographie: Archives de la Manufacture de Sèvres. Référence: VV1 3441. Livré en 1828. Présent à Monsieur Brousse. Monsieur de la Gorte Lalanne, service du Grand Maître. Livré au Château de Saint-Cloud. (on s'aperçoit qu'il n'y avait pas qu'un seul destinataire.)

600 - 800 €



195

PAIRE DE VASES

balustres en porcelaine ornée de personnages galants et de fleurs dans des médaillons sur fond bleu turquoise et or. Monture de bronze doré, dans le genre de Sèvres.

Epoque Napoléon III

H. 31 cm

1 800 - 2 000 €

191

ENSEMBLE DE DOUZE ASSIETTES

en porcelaine de Limoges de la maison RAYNAUD, double dorure à décor de rinceaux.

D. 24 cm

150 - 200 €

192

GRANDE TASSE A CHOCOLAT

à décor de bouquet en porcelaine de Paris.

Fin du XVIIIème siècle.

H. 9,5 cm, D. 9 cm

80 - 100 €



194

PAIRE DE VASES COUVERTS

de forme balustre en porcelaine dans le genre de Sèvre. Bronze doré aux têtes de boucs et guirlandes.

Fin du XIXème, début du XXème siècle.

H. 26,5 cm

1 800 - 2 000 €





196

PAIRE DE FLAMBEAUX

en bronze doré, fut cannelé rudenté à motifs de guirlande.
Style Louis XVI.
H. 26 cm, D. 13 cm.
500 - 600 €



197

PAIRE DE FLAMBEAUX AUX ENFANTS

chasseurs en bronze patiné, doré et marbre blanc, la base à frise de perles.
Style Louis XVI (éclats)
H : 33 cm
300 - 400 €



198

PAIRE DE VASES

en porcelaine de Paris polychrome et or, double scène de personnages et paysages sur l'envers.
XIXème siècle
Très bon état, infimes usures.
H. 27,5 cm.
1 500 - 2 000 €



199

PETIT SECRÉTAIRE DE DAME

Petit secrétaire de dame en placage de bois de rose dans des encadrements de bois de violette marqueté en ailes de papillons ou en frisage. Il présente un abattant ouvrant sur cinq tiroirs et deux casier, deux vantaux en partie inférieure. Montants à pans coupés. Plateau de marbre gris. Attribué à Jean-François LAPIE, reçu Maître en 1763. Epoque Louis XVI.
H. 124 cm, L. 83 cm, P. 34 cm
1 000 - 1 200 €



200

COMMODE SAUTEUSE

à décor de marqueterie, ouvrant à deux tiroirs, elle présente un léger ressaut central. Ornementation de bronze doré. Repose sur quatre pieds galbés. Plateau de marbre rouge.

Style Transition.

H. 92 cm, L. 130 cm, P. 48 cm

600 - 800 €

201

PETIT CANDELABRE

en bronze doré à deux branches.

Style du XVIIIe siècle (manques)

H : 22 cm

150 - 200 €

202

SECRETAIRE A ABATTANT

en bois clair présentant quatre tiroirs. Les contours des tiroirs et de l'abattant en laiton, dessus marbre gris.

Poignées en mains tombantes.

Fin du XVIIIème siècle, début du XIXème.

H. 147 cm, L. 93 cm

300 - 400 €



203

SECRETAIRE A ABATTANT

ouvrant à un tiroir et deux vantaux, à décor de marqueterie.

Estampille de LAPIE et JME. Dessus de marbre gris.

Epoque Louis XVI

Plaques en porcelaine à décor de bouquets, rapportées en appliques ultérieurement.

H. 138 cm, L. 61cm, P. 35,5 cm

Jean-François LAPIE reçu maître le 15 décembre 1763.

900 - 1 000 €



204

MIROIR A PALMETTE

en bois doré à cartouches quadrillés dans les écoinçons

Epoque Régence

H : 111 cm, L : 67 cm

1 500 - 2 000 €



205

PARIS OU LIMOGES

Paire de vases étrusques reposant sur un socle rectangulaire, anses formant femmes ailées, col piédouche.

Décor mythologique dans un losange doré en noir et blanc avec rehauts d'or sur fond vert émeraude.

Animaux hybrides, feuilles d'acanthé et guirlandes de laurier dans un style néo-classique - rosace or au revers. Bronze doré et ciselé au col.

Fin XIXème ou début XXème siècle.

H. 36 cm.

Très bon état.

200 - 300 €

206

PAIRE DE FIGURES D'ANGES

ailés en relief, chacun portant une aiguière.

Epoque Consulat.

Dans des cadres en bois doré

H : 27 cm, L : 17 cm

600 - 800 €



207

TABLE CONSOLE

en acajou à côtés échancrés, ouvrant à un tiroir et reposant sur des montants à cannelures réunis par une tablette d'entretoise, dessus de marbre blanc (remplacé) à galerie

Début du XIXe siècle

H : 87 cm, L : 97 cm, P : 35 cm

600 - 800 €



209

SPARTACUS

ou L'Esclave libéré. Bronze à patine verte d'après le modèle de Denis Foyatier.

H. 35 cm

600 - 800 €

210

Isidore Jules BONHEUR (1827-1901)

Très rare figure d'Hercule en bronze argenté.

Signé sur la terrasse «I Bonheur».

Présence de la marque du fondeur Peyrol.

H. 13 cm.

1 500 - 2 000 €

Le fondeur Peyrol était le mari de Juliette Bonheur et donc beau-frère de Rosa et Isidore.



212

JUDITH VICTORIEUSE

rare figure d'après le modèle de Tiziano Aspetti (1559-1606).

Bronze patiné sur un socle en marbre rouge.

XIXème siècle.

H. 26 cm. (bronze seul : 20 cm)

1 500 - 2 000 €

On remarquera le port de la tête, l'expression du visage, la coiffure, la grâce des mains qui sont autant d'éléments repris à la Vierge au long cou de Parmigianino.

208

MILON DE CROTONE

Bronze patiné d'après le modèle de Puget.

Inscription sur la terrasse : «P. Puget 1622»

XIXème siècle.

H. 19 cm

400 - 500 €



211

HERCULE FARNESE

Statuette en bronze à patine brune.

H. 14 cm

XIXème siècle.

Petite production typique des bronzes souvenirs du Grand Tour.

150 - 200 €





213

Jean-Batiste CARPEAUX (1827-1875), d'après
Buste de Flore, épreuve en terre-cuite patinée,
couronnée de fleurs et feuillages.
Signée JB Carpeaux 1874 et cachet de Propriété
Carpeaux
H : 56 cm
1500 - 2 000 €

214

BUSTE

D'après l'Antinous du Capitole.
Albâtre, sur un socle de marbre olive.
XIXème siècle
H. buste seul : 25 cm
H. totale : 33 cm
800 - 1 000 €



215

BUSTE D'APOLLON

Buste en albâtre représentant l'Apollon du Belvédère.
Inscrit Apollo et reposant sur un piédouche.
XIXe siècle
H : 57 cm
1 500 - 2 000 €



*Belle copie d'une bonne fidélité du marbre antique dont
le sculpteur n'a retenu que la partie supérieure.
XIXème siècle.*

216

TABLE MECANIQUE

à patin, à trois plateaux et barre d'entretoise.

Style anglais du XIXe siècle

H dépliée)

H. 99 cm, L : 91 cm, P : 51 cm

500 - 800 €



217

MEUBLE D'APPUI

en palissandre et marqueterie de bois teinté ouvrant à une porte, reposant sur des pieds toupie ; dessus de marbre rouge des Flandres

Milieu du XIXe siècle

H : 118 cm, L : 92 cm, P : 37 cm

800 - 1200 €



218

SECRETAIRE A ABATTANT

en bois de violette ouvrant à deux vantaux et un abattant découvrant six tiroirs et cinq compartiments, les montants à pan coupés terminés par de petits pieds cambrés ; dessus de marbre brèche d'Alep ; ornementation de bronzes dorés rapportés ultérieurement
Estampille de Pierre Roussel et JME, ébéniste reçu maître en 1745.

Epoque Louis XV (restaurations)

H : 141 cm, L : 97 cm, P : 41 cm

1200 - 1500 €



219

TABLE CIRCULAIRE EN ACAJOU

et filets de bois clair, ouvrant à un vantail découvrant trois tiroirs, reposant sur trois montants réunis par une tablette d'entretoise ; dessus de marbre blanc à galerie ; marque de la corporation des menuisiers et ébénistes de la ville de Nantes : 1770 avec demies hermine et fleurs de lys. Nantes, vers 1770-1776 (importantes restaurations)
H : 74 cm, D : 27,5 cm

600 - 800 €



220

TABLE CIRCULAIRE EN ACAJOU

les montants et les pieds à cannelures réunis par une tablette d'entretoise échancrée ; le plateau à galerie remplacé ultérieurement

Fin du XVIIIe siècle (restaurations et manque)

H : 75 cm, D : 64 cm

2 000 - 3 000 €

221

SUITE DE QUATRE FAUTEUILS

en acajou verni et mouluré.

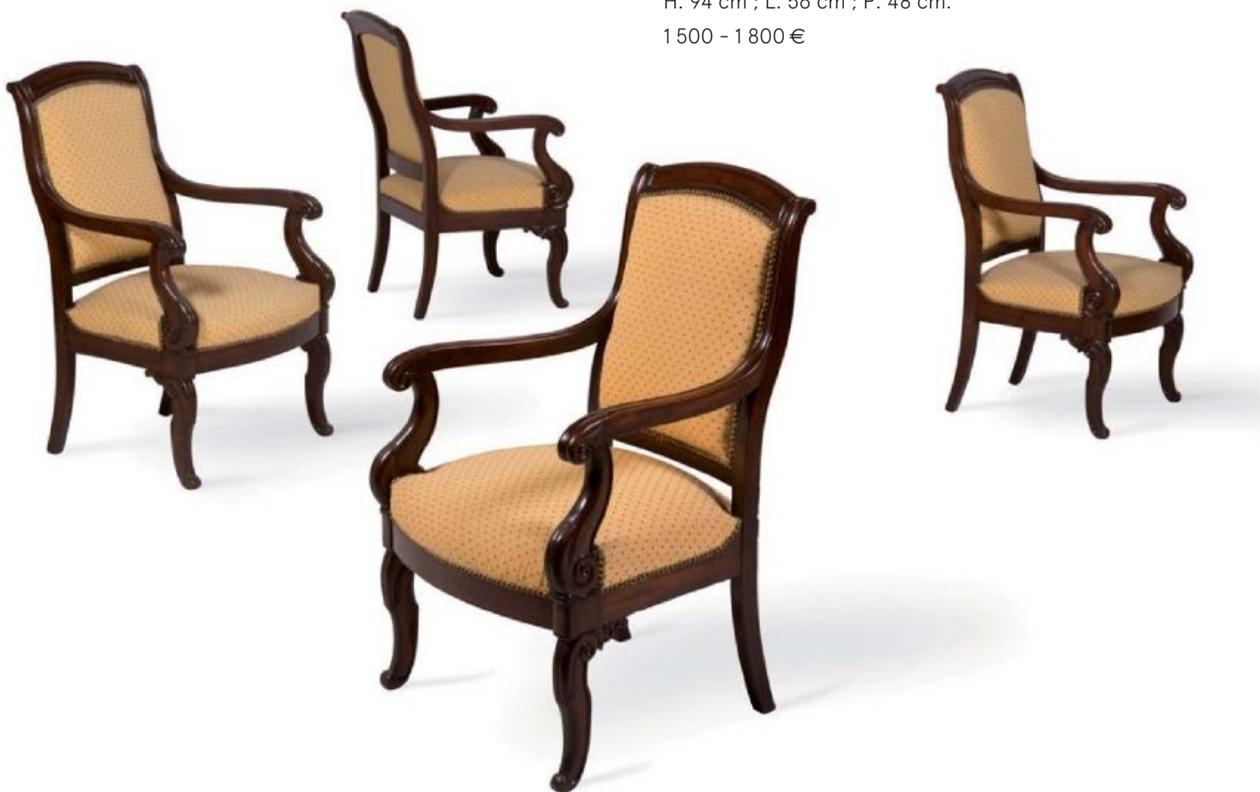
Dossiers légèrement renversés avec accotoirs terminés en enroulements.

Les pieds avant en console et pieds arrière en sabre.

Epoque Restauration.

H. 94 cm ; L. 56 cm ; P. 48 cm.

1 500 - 1 800 €





222

GROUPE EN BISCUIT

Léda et le cygne. Biscuit de porcelaine d'après le groupe de Falconnet réalisé d'après les dessins de François Boucher.

Signé «Boucher» sur la terrasse.

H. 31,5 cm L. 31 cm.

Il repose sur une plaque de marbre rose moulurée.

800 - 1 000 €

223

GUSTAVSBERG (Manufacture de)

Le combat des Vikings. Biscuit de porcelaine, numéroté 1260 au dos.

Fête de cuisson.

H. 30 cm.

500 - 600 €

Cette sculpture décrit le combat traditionnel des Vikings qui attachaient les deux adversaires à une ceinture. Ils combattaient nus jusqu'à ce que l'un d'entre eux soit affecté d'une plaie si profonde qu'elle permette de voir la lumière du soleil et de la lune au travers. Le modèle monumental en bronze de cette sculpture fut présenté par J.-P. Molin (1814-1873) à l'Exposition Internationale de Londres en 1862 (aujourd'hui au Kungsparken de Göteborg).



224

PAIRE DE BISCUITS : L'EAU ET LE FEU

Paire de biscuits de porcelaine représentant respectivement une allégorie de L'Eau et celle du Le Feu.

Cachets en biscuit bleu «VB» sous la base de chaque élément.

Manufacture de Gille jeune, Vion et Bauray (1836-1889).

Ils reposent respectivement sur un piétement en marbre rouge griotte à décor de bronze doré à clairevoie.

Chaque biscuit : H. 41,5 cm

Le piétement : H. 9 cm D. 14,5 cm

1 500 - 2 000 €



226

PAIRE DE GRAVURES

ovales polychrome représentant deux femmes de profil. L'Aristocrate et la Domestique. J.H Benwell peintre, F. Bartolozzi graveur. Début du XIXème siècle.

Dans un encadrement ovale.

H. 26 cm, L. 22 cm

100 - 200 €

225

VIEUX PARIS

Ensemble comprenant onze assiettes rondes à bords polylobés. Décor polychrome de bouquets de fleurs décentrées. Dents de loup or sur les bords.

Ensemble issu d'une reconstitution.

Légères égrenures sur les bords, usures d'or.

Toutes marquées du «V» rouge au revers.

On joint un petit plat creux de même décor.

Milieu XIXe siècle.

D. 24 cm pour les assiettes et 23,2 cm pour le plat.

200 - 300 €



227

PAIRE DE CASSOLETTES

formant flambeaux en marbre blanc et bronze doré, les montants à têtes de bélier reposant sur une base circulaire.

Style Louis XVI

H : 23 cm

300 - 400 €



228

FLAMBEAU

en bronze patiné et doré, le fût à cannelures reposant sur un piétement tripode à jarrets.

Epoque Louis-Philippe

H : 35 cm

100 - 150 €



229

Jules CHERET (1836-1932)

Coupe en bronze argenté à décor imitant le tressage, une petite fille assise sur le rebord et accoudée à l'anse.

Signée de Jules Chéret

Fin du XIXe siècle

H : 36 cm

600 - 800 €



230

TABLE A LA TRONCHIN

Belle table d'architecte en acajou et placage d'acajou, le plateau amovible monté sur crémaillère coulissante avec doubles tirettes latérales, tiroirs en façade laissant découvrir une tablette de bureau coulissante l'ensemble reposant sur quatre pieds gainés avec des roulettes.

Epoque Louis Philippe.

Usures et restaurations.

H. 80 / 164 cm, L. : 90 / 144 cm, P. : 55 cm

1 000 - 1 500 €

La table à la Tronchin est un type de table apparu sous le règne de Louis XVI. Elle tire son nom d'un médecin genevois Théodore Tronchin (1709-1781) qui publie à l'époque des travaux sur les maladies osseuses liées à la mauvaise position que l'on adopte à sa table de travail et sur les avantages qu'il y aurait à créer une table à pupitre inclinable qui permettrait de garder le dos bien droit et d'éviter ainsi toute déformation ou douleur, que l'on travaille assis ou debout. L'innovation de cette table XVIIIème vient d'un mécanisme dissimulé dans l'épaisseur de la ceinture et qui permet d'élever le plateau à la hauteur désirée.

231

PAIRE DE FAUTEUILS CONSULAT

en bois fruitier clair à dossier plat et garni avec accotoirs arrondis. Pieds-gaines et pieds arrières sabres.

Vers 1790/ 1800.

Recouvreage bleu.

H. 88 cm, L. 58 cm, P. 56 cm

200 - 300 €



232

FAUTEUIL A CROSSE

en bois fruitier clair.

Epoque Louis-Philippe.

H. 89 cm, L. 53, P. 44 cm

100 - 150 €



233

SUITE DE TROIS CHAISES

en acajou marqueté à dossier légèrement renversé. Le dossier à décor d'arcatures. XIXème siècle. Deux tapissées vertes, une tapissée léopard.

H. 88 cm, L. 50 cm, P. 45 cm

400 - 600 €

234

VASE CANOPE DANS LE GOUT EGYPTIEN

En bronze ciselé avec patine médaille antique, à tête d'aigle formant couvercle, le corps orné d'inscriptions hiéroglyphiques et d'un scarabée et flanqué de godets, le socle circulaire.

Fin du XIXème siècle.

H. 27 cm ; L. 17 cm ; P. 10 cm.

200 - 300 €



235

TABLE DE CHEVET

de forme circulaire en bois peint à décor de profil et rinceaux.

XIXe siècle.

H : 75 cm, D : 44,5 cm

300 - 500 €



236

BARBIERE

en placage d'acajou avec sa verseuse en porcelaine blanche et or accidentée.

Circa 1840.

H. 84 cm, D. 30 cm.

300 - 400 €

237

TABLE DE SALLE A MANGER

en acajou et placage d'acajou à deux abattants. Elle repose par six pieds fuselés godronnés à bagues terminant par des roulettes.

Epoque Louis-Philippe.

H. 70 cm, D. 110 cm

600 - 800 €



238

Pierre-Jules MENE (1810-1879)

Cerf à la branche.

Patine brune.

H. 23 cm, L. 24 cm.

Répertorié sous la référence CER 5, dans le catalogue raisonné de Pierre-Jules MENE par RICCHARME et POLETTI.

1 500 - 2 000 €

Le succès de ce tirage fut immédiat et durable. Il est un des sujets les plus connus de MENE.



240

JACOB DIT JACOB-DESMALTER (1770-1841)

Guéridon de salon en acajou et placage d'acajou à plateau circulaire sur «bandeau» supporté par un fût central entre trois montants arqués à volutes. Pieds arqués terminés en griffe de lion.

H : 78 cm, D : 100 cm

3 500 - 4 000 €

241

BIBLIOTHEQUE

en acajou, à colonnes détachées ouvrant à deux vantaux en partie vitré.

XIXème siècle, style Empire.

H. 190 cm, L. 134 cm, P. 45 cm

200 - 300 €



239

TABLE TRAVAILLEUSE

en acajou et placage d'acajou ouvrant dans sa partie supérieure. Les côtés de forme lyre sont incrustés de filets d'ébène. Ils sont réunis par une entretoise en cuvette.

Epoque Empire.

H. 75 cm, L. 51 cm, P. 34 cm.

Cette table est à rapprocher de la table à ouvrage réalisée en 1805 pour le service de Pauline Borghèse-Musée nationale du Château de Versailles et reproduite dans le «Mobilier Français du XIXème» de Denise Ledoux-Lebard, page 325

600 - 800 €



RIDEAU OTTOMAN BRODÉ À DÉCOR CALLIGRAPHIQUE CONÇU PAR LE SULTAN MAHMUD II

Possiblement destiné à l'utilisation comme couverture à l'intérieur de la mosquée du Prophète à Médine

Egypte ou Turquie, datée 1283 AH (= 1822-1823 AD)

115 x 215 cm

Possiblement destiné à l'utilisation comme couverture à l'intérieur de la mosquée du Prophète à Médine

Egypte ou Turquie, datée 1283 AH (= 1822-1823 AD)

115 x 215 cm

L'ensemble de la composition est encadré par une bordure à décor d'entrelacs.

Le style baroque de la broderie est typique de l'époque du Sultan Mahmud II. Le tughra de ce sultan apparaît sur au moins 33 rideaux connus, dont la plupart ne sont pas datés.

La signature calligraphique du sultan dans la partie supérieure du rideau indique l'implication de Mahmud dans la conception de son appareil calligraphique.

Rideau à fond vert orné de panneaux appliqués rouges et noirs, brodé d'argent et de fil d'argent doré.

La section supérieure a deux bandes appliquées semi-circulaires qui se lisent «Au nom de Dieu, le Plus Gracieux, le Plus Miséricordieux. Ô Prophète, Nous t'avons envoyé comme témoin et porteur de bonnes nouvelles et avertisseur. Et celui qui invite à Dieu, par Sa permission par Sa permission, et une lampe éclairante. Et donnez de bonnes nouvelles aux croyants, car ils recevront de Dieu une grande grâce. » (Coran XXXIII, 45-47)

Juste en dessous se trouve une inscription en forme d'amande entourée de couronnes. C'est la signature calligraphique du sultan ottoman Mahmud II (1808-1839) qui se lit : «Le guerrier Mahmud Khan, fils d'Abdulhamid Khan, l'a écrit».

Les espaces vides des écoinçons sont remplis de deux rosettes et de feuilles.

La partie inférieure du rideau est encadrée par deux colonnes. L'inscription dédicatoire dans la bande rouge semi-circulaire «Notre Seigneur, le Sultan, le Guerrier, Mahmud Khan fils du Sultan Abdulhamid Khan - Que Dieu fasse Son règne perpétuel - a ordonné la réalisation de cette couverture honorable. Année 1238 ».

La cocarde noire entre couronnes de laurier et feuilles épineuses contient une basmala calligraphique «Au nom de Dieu, le plus gracieux, le plus miséricordieux» et sert de formule d'introduction à la longue inscription dorée sur fond vert ci-dessous. Il s'agit du célèbre «Verset du Trône» (Coran II, 255), généralement connu comme «le foyer du Coran». Il se lit «>> Dieu - il n'y a pas de divinité excepté Lui, l'Éternel, le Soutien de [toute] l'existence. Ni la somnolence, ni le sommeil ne le surprennent. A Lui appartient tout ce qui est dans les cieux et tout ce qui est sur la terre. Qui est-ce qui peut intercéder auprès de Lui, sauf avec Sa permission ? Il sait ce qui est avant eux et ce qui sera après eux, et ils ne peuvent comprendre une chose de Sa connaissance, excepté ce qu'Il souhaite. Son trône s'étend sur les cieux et la terre, et leur préservation ne le fatigue pas. Et Il est le Plus Haut, le Plus Grand.»

En dessous, le tughra du sultan Mahmud II entouré de couronnes de laurier et de rubans. La partie principale du sceau impérial se lit comme suit : «Mahmud Khan, fils d'Abdulhamid, toujours victorieux». A sa droite, le titre du sultan «le Juste». À sa gauche est la signature du calligraphe, qui ressemble à celle de Mustafa Rakim Efendi (1787-1826).

Ce fameux hattat était le maître du sultan Mahmud II, qui était connu pour son intérêt particulier pour la calligraphie et qui était lui-même un calligraphe accompli.

An Ottoman embroidered curtain with calligraphic decoration designed by Sultan Mahmud II

Possibly for the use as a cover inside the Prophet's Mosque at Medina Egypt or Turkey, dated 1283 AH (= 1822-1823 AD)

115 x 215 cm

The whole composition is framed by a border with interlaced decoration.

The baroque style of the embroidery is typical of the era of Sultan Mahmud II. The tughra of this Sultan appears on at least 33 known curtains, the majority of which being undated.

The calligraphic signature of the Sultan in the upper section of the curtain indicates Mahmud's involvement in the design of its calligraphic apparatus.

Green ground with red and black appliqué panels. Embroidered with silver and gilt-silver metallic wire.

The upper section has two semi-circular applied bands reading "In the name of God, the Most Gracious, the Most Merciful. O Prophet, indeed We have sent you as a witness and a bringer of good tidings and a warner. And one who invites to God, by His permission by His permission, and an illuminating lamp. And give good tidings to the believers that they will have from God great bounty." (Qur. XXXIII, 45-47) Immediately below is an almond-shaped inscription surrounded by wreaths. It is the calligraphic signature of the Ottoman Sultan Mahmud II (r. 1808-1839) reading "The Warrior Mahmud Khan, son of Abdulhamid Khan, wrote it."

The empty spaces in the spandrels are filled with two rosettes and leaves.

The lower section of the curtain is enclosed between two columns. The dedicatory inscription in the semi-circular red band "Our Lord, the Sultan, the Warrior, Mahmud Khan

son of the Sultan Abdulhamid Khan - May God make His reign perpetual - ordered the making of this honourable cover. Year 1238".

The black roundel between laurel wreaths and thorny leaves contains a calligraphic basmala "In the name of God, the Most Gracious, the Most Merciful" and serves as introductory formula for the long golden inscription on green ground below. This consists of the famous "Verse of the Throne" (Qur. II, 255), generally known as "the hearth of the Quran". It reads "God - there is no deity except Him, the Ever-Living, the Sustainer of [all] existence. Neither drowsiness overtakes Him nor sleep. To Him belongs whatever is in the heavens and whatever is on the earth. Who is it that can intercede with Him except by His permission? He knows what is [presently] before them and what will be after them, and they encompass not a thing of His knowledge except for what He wills. His Throne extends over the heavens and the earth, and their preservation tires Him not. And He is the Most High, the Most Great."

Below is the tughra of Sultan Mahmud II surrounded by laurel wreaths and ribbons. The main part of the imperial seal reads "Mahmud Khan son of Abdulhamid, always victorious." To its right his the Sultan's title "the Just". To its left is a the calligrapher's signature, which resembles that of Mustafa Rakim Efendi (1787-1826). This famous hattat was the master of Sultan Mahmud II, who was known to have a particular interest in calligraphy and was an accomplished calligrapher himself.

RIDEAU BRODÉ OTTOMAN SIGNÉ PAR SULTAN MAHMUD II

Probablement destiné à servir de couverture pour la porte d'entrée de la Kaaba à La Mecque

Egypte ou Turquie, daté 1230 AH (= 1814-1815 AD)

160 x 300 cm

Seuls quatre autres rideaux Ka'aba brodés datant de l'époque du sultan Mahmud II sont actuellement connus. L'un d'entre eux se trouve dans la collection du Musée du Palais de Topkapi (Istanbul, Turquie) et est daté 1248 AH (= 1832-1833 AD).

Deux rideaux similaires, datés respectivement de 1828-1829 et 1819-1820, ont été vendus à Bonhams (Vente 16776, Lot 110 et Vente 22813, Lot 125).

Un autre exemplaire semblable a été proposé par Sotheby's en 2012 (vente L12220, lot 443).

La pièce présentée ici partage avec eux le style typique de la broderie et le contenu des inscriptions.

Sur fond noir avec des panneaux d'appliqué rouge, vert, et ivoire. Brodé de fils d'argent et de fils d'argent dorés.

Les huit cartouches noirs dans la bordure contiennent la sourate al-Fatiha (Coran, I, 1-7). « Au nom de Dieu, le Plus Gracieux, le Plus Compatissant. [Toutes] les louanges sont [dues] à Dieu, Seigneur des mondes. Le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux, le Souverain du Jour de la Récompense. C'est Toi que nous adorons et Toi que nous appelons à l'aide. Guide-nous sur le droit chemin, sur le chemin de ceux que Tu as favorisés, non sur ceux qui ont suscité [Ta] colère ou sur ceux qui se sont égarés. »

Les dix petits cercles d'ivoire dans la bordure contiennent la formule « Dieu est mon Seigneur ! » Tandis que les trois cercles rouges sur l'axe du milieu contiennent la formule « Dieu me suffit ! ».

La paire de cartouches noirs dans la bordure supérieure se lit « Au nom de Dieu, le Plus

Gracieux, le Plus Miséricordieux. Il est Dieu, [qui est] Un ; Dieu, le refuge éternel. Ni il engendre, ni il naît, et il n'y a aucun équivalent » (Coran, CXII, 1-4).

Le long cartouche noir immédiatement en dessous se compose de deux sections différentes. La section de droite commence avec la formule introductive « Dieu le Très Grand a dit ... » et se lit « En effet, elle vient de Salomon, et se lit : » Au nom de Dieu, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux « (Coran, XXVII, 30).

La section de gauche se lit comme suit : « Mon Seigneur, fais que j'arrive par une entrée saine et que je sorte par une issue saine et accorde-moi ton soutien autoritaire » (Coran XVII, 80).

Chacun des cartouches vert et rouge en forme de lampe, contient la basmala « Au nom de Dieu, le Plus Gracieux, le Plus Miséricordieux ».

Les quatre cartouches noirs entourant le panneau central en ivoire se lisent : « Au nom de Dieu, le Plus Gracieux, le Plus Miséricordieux. Dieu - il n'y a pas de divinité excepté Lui, l'Éternel, le Soutien de [toute] existence. Ni la somnolence, ni le sommeil ne peuvent le surprendre. A Lui, appartient tout ce qui est dans les cieux, et tout ce qui est sur la terre. Qui, peut intercéder auprès de Lui sans Sa permission ? Il sait ce qui est avant eux et ce qui sera après eux, et ils ne comprennent pas une chose de Sa connaissance, excepté ce qu'Il souhaite. Son trône s'étend au-delà des cieux et de la terre, et leur préservation ne le fatigue pas. Et Il est le Plus Haut, le Plus Grand » (Coran, II, 255).

Le panneau couleur ivoire au milieu se lit comme suit : « Certes, Dieu a montré à Son Messenger la vision dans la vérité. Vous entrerez sûrement dans le Masjid al-Haram, si Dieu le veut ... » (Coran, XLVIII, 27)

La paire de panneaux rouges carrés porte le nom « Allah » au centre et la sourate al-Ikhlâs (Coran, CXII, 1-4) sous forme circulaire.

Le cartouche en forme de goutte contient l'inscription dédicatoire se référant au sultan ottoman Mahmoud II (1808-1839). Il se lit « Notre Seigneur, le Sultan, le Guerrier Mahmud Khan - que Dieu fasse son règne perpétuel - a ordonné la réalisation de cette couverture bénie. Année 1230. »

La bande d'ivoire en forme d'arc contient de nouveau la sourate al-Ikhlâs (Coran, CXII, 1-4).

Les cartouches noirs à droite et à gauche de la bande d'ivoire contiennent des répétitions de la shahada « Il n'y a pas d'autre dieu que Dieu, Muhammad est le prophète de Dieu ».

La paire de cartouches noirs en bas contient la formule « Il n'y a pas d'autre dieu que Dieu, le Roi, la Vérité qui rend toutes choses manifestes. Muhammad est le Messenger de Dieu, Fidèle à la promesse, digne de confiance. »

15 000 - 20 000 €

An Ottoman embroidered Curtain SIGNED BY Sultan Mahmud II
Possibly for the use as a cover for the entrance door of the Ka'aba at Mecca

Egypt or Turkey, dated 1230 AH (= 1814-1815 AD)

160 x 300 cm

Only four other embroidered Ka'aba curtains dating to the period of Sultan Mahmud II are presently known. One of them is in the collection of the Topkapi Palace Museum (Istanbul, Turkey) and is dated 1248 AH (= 1832-1833 AD).

Two similar curtains, respectively dated 1828-1829 and 1819-1820 were sold at Bonhams (Sale 16776, Lot 110 and Sale 22813, Lot 125). Another very similar example was offered by Sotheby's in 2012 (Sale L12220, Lot 443).

The example presented here shares with them the typical style of the embroidery and content of the inscriptions.

Black ground with red, green and ivory appliqué panels. Embroidered with silver and gilt-silver metallic wire.

Eight black cartouches in the border contain the Sura al-Fatiha (Qur. I, 1-7) "In the name of God, the Most Gracious, the Most Compassionate. [All] praise is [due] to God, Lord of the worlds. The Entirely Merciful, the Especially Merciful, Sovereign of the Day of Recompense. It is You we worship and You we ask for help. Guide us to the straight path, the path of those upon whom You have bestowed favor, not of those who have evoked [Your] anger or of those who are astray."

The ten small ivory roundels in the border contain the formula "God is my Lord!" while the three red roundels on the middle axis contain the formula "God suffices me !"

The pair of black cartouches in the top border read "In the name of God, the Most Gracious, the Most Merciful. He is God, [who is] One; God, the Eternal Refuge. He neither begets nor is born, nor is there to Him any equivalent" (Qur. CXII, 1-4).

The long black cartouche immediately below consists of two different sections. The right one starts with the introductory formula "God the Exalted said..." and reads "Indeed, it is from Solomon, and indeed, it reads: "In the name of God, the Entirely Merciful, the Especially Merciful" (Qur. XXVII, 30).

The left section reads "And say: My Lord, cause me to enter a sound entrance and to exit a sound exit and grant me from Yourself a supporting authority" (Qur. XVII, 80).

Each of the green and red lamp-shaped cartouches contain the basmala "In the name of God, the Most Gracious, the Most Merciful."

The four black cartouches around the central ivory panel read "In the name of God, the Most Gracious, the Most Merciful. God - there is no deity except Him, the Ever-Living, the Sustainer of [all] existence. Neither drowsiness overtakes Him nor sleep. To Him belongs whatever is in the heavens and whatever is on the earth. Who is it that can intercede with Him except by His permission? He knows what is [presently] before them and what will be after them, and they encompass not a thing of His knowledge except for what He wills. His Throne extends over the heavens and the earth, and their preservation tires Him not. And He is the Most High, the Most Great" (Qur. II, 255).

The ivory panel in the middle reads "Certainly has God showed to His



242



243

Messenger the vision in truth. You will surely enter the Masjid al-Haram, if God wills..." (Qur. XLVIII, 27)

The pair of square red panels have the name "Allah" in the centre and the Sura al-Ikhlās (Qur. CXII, 1-4) in circular form.

The drop-shaped cartouche contains the dedicatory inscription referring to the Ottoman Sultan Mahmud II (r. 1808-1839). It reads "Our Lord, the Sultan, the Warrior Mahmud Khan – May God make his reign perpetual – ordered the making of this blessed cover. Year 1230." »

The arch-shaped ivory band contains again the Sura al-Ikhlās (Qur. CXII, 1-4).

The black cartouches to the right and left of the ivory band contain repetitions of the shahada "There is no god but God, Muhammad is the Prophet of God".

The pair of black cartouches at the bottom contains the formula "There is no god but God, the King, the Truth that makes all things manifest. Muhammad is the Messenger of God, True to promise, the one worthy of Trust."

Conditions générales

LECLERE MDV, SARL dont le siège social est 5, rue Vincent Courdouan (13006) à Marseille, n° RCS 492914551, déclaration n°2006-602, TVA intracommunautaire FR05492914551. Damien Leclere et Delphine Orts, commissaires-priseurs de ventes volontaires.

Conditions applicables à la vente - Droit applicable

Les ventes intervenant par l'intermédiaire LECLERE MDV, ainsi que les présentes conditions générales de ventes qui les régissent à l'égard des enchérisseurs, sont soumises au droit français. Tout enchère portée par les enchérisseurs sous quelque forme que ce soit (téléphone, internet, ordre d'achat...) ou par le biais de tout intermédiaire implique l'acceptation des présentes conditions générales de vente. L'éventuelle nullité d'une clause n'entraînera pas la nullité des autres conditions, qui resteront par ailleurs applicables.

Enchères

Le Commissaire-priseur de ventes volontaires dirigeant la vacation a seul qualité pour déterminer les mises à prix et paliers d'enchères.

Moyens d'enchérir

Il est possible d'enchérir lors de la vente en étant présent ou représenté au jour de la vente, par le biais de sites internet, ou en laissant un ordre d'achat écrit auprès de LECLERE MDV au plus tard à la clôture de l'exposition. Les éventuels coûts pour enchérir par tel ou tel moyen incombent à celui qui choisit d'y recourir. Pour être admis à enchérir, toute personne devra préalablement s'être fait enregistrer auprès de LECLERE MDV en lui communiquant ses nom et prénom et en lui remettant copie d'une pièce d'identité en cours de validité. Si l'enchérisseur porte son enchère pour le compte d'un tiers, il devra remettre copie de celle de ce tiers. Si ce tiers est une société, il devra en indiquer la dénomination sociale et justifier être habilité à la représenter en remettant copie de son extrait Kbis ou de tout document équivalent. Pour des raisons techniques ou autres, il est possible que LECLERE MDV ne soit pas en mesure de joindre l'enchérisseur en cas de demande d'enchère téléphonique, ce dont elle ne peut être tenue pour responsable. Les personnes s'étant inscrites disposent d'un droit d'accès et de rectification des informations les concernant, intégrées au fichier client de LECLERE MDV, destinataire de ces données.

Frais de vente à la charge de l'adjudicataire

Outre le prix d'adjudication constaté par le coup de marteau, des frais de vente seront dus en sus par l'adjudicataire. **Ces frais sont de 30 % TTC.**

Pour les acheteurs en ligne sur le site invaluable.com, des frais supplémentaires de **5% TTC** seront perçus.

L'adjudicataire sera tenu indivisiblement de payer le prix d'adjudication augmenté des frais de vente calculés dans les conditions ci-dessus, outre s'il y a lieu tous autres frais particuliers.

Exportation

Il appartient à tout enchérisseur de se renseigner préalablement à la vente s'il envisage d'exporter un lot. Le retard ou le refus par l'administration des documents de sortie du territoire ne justifiera pas la remise en cause de la vente ni un quelconque dédommagement. La TVA collectée pourra être remboursée à l'adjudicataire à condition que celui-ci présente dans les délais et forme prévus par la réglementation en vigueur les documents justifiant de l'exportation du véhicule acheté.

Adjudication, paiement des sommes dues et délivrance

La vente est réalisée au comptant et conduite en euros. L'adjudicataire est tenu d'en régler le prix sans délai, par virement, chèque de banque, ou carte bancaire. La délivrance à l'adjudicataire n'interviendra qu'après complet paiement des sommes dues sur le compte de LECLERE-MDV et remise des copies de pièces justificatives d'identité des enchérisseur et adjudicataire. L'enchérisseur ayant porté l'enchère menant à l'adjudication est personnellement responsable du paiement du prix du lot sur lequel il a enchéri, y compris s'il a désigné un tiers pour adjudicataire.

Défaut de paiement

A défaut de paiement par l'adjudicataire, le vendeur pourra opter soit pour la remise en vente du lot sur réitération d'enchères aux frais de l'adjudicataire après mise en demeure restée infructueuse adressée dans un délai de trois mois à compter de l'adjudication, soit pour la résolution de plein droit de la vente, soit pour l'action en paiement, sans préjudice des dommages-intérêts dus par l'adjudicataire défaillant. Dans l'hypothèse d'une résolution, outre le montant des frais de vente, LECLERE MDV sera en droit de demander à l'adjudicataire des intérêts au taux légal sur les frais de vente par jusqu'à complet paiement du prix, outre s'il y a lieu les autres frais engendrés par ce défaut de paiement. Dans l'hypothèse d'une action en paiement, LECLERE MDV sera en droit d'exiger de l'adjudicataire les sommes ci-dessus, outre le prix revenant au vendeur augmenté des intérêts au taux légal jusqu'à complet paiement du prix. Dans l'hypothèse d'une réitération des enchères, l'adjudicataire défaillant sera de plein droit redevable de l'intégralité des coût supplémentaires résultant de sa défaillance, de la différence entre le premier prix d'adjudication et le prix d'adjudication obtenu sur réitération d'enchères si celui-ci lui est inférieur, outre le montant des frais revenant à LECLERE MDV au titre de la première adjudication augmenté des intérêts au taux légal.

Magasinage et transport

Il appartient à l'adjudicataire de retirer son lot dès la fin de la vacation, ainsi que de le faire assurer dès l'adjudication prononcée, l'ensemble des risques, notamment de perte, dégradations, vol ou autres, étant dès cet instant transféré à celui-ci. Les lots achetés peuvent être retirés, sans frais, après la vente ou le lendemain de la vente avant 10h à l'Hôtel Drouot.

Litiges

La responsabilité de LECLERE-MDV se prescrit par cinq ans.

Mobilier ancien et objets d'art

Lundi 18 décembre à 14h30 - DROUOT Salle 1 / 9, rue Drouot 75009 Paris

NOM :

PRENOM :

ADRESSE :

VILLE :

TEL. (DOMICILE) : TEL. (PORTABLE) :

E-MAIL : FAX :

ORDRE D'ACHAT

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Les limites ne comprenant pas les frais).

ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE

Je souhaite enchérir par téléphone le jour de la vente sur le(s) lot(s) ci-après.

Tél.:

LOT N°	DESCRIPTION DU LOT	LIMITE EN €

RÉFÉRENCES OBLIGATOIRES A NOUS COMMUNIQUER

Carte d'identité

Permis de conduire

Passeport

N°

DATE D'ÉMISSION

EMIS PAR

Les ordres d'achat doivent impérativement nous parvenir au moins 24 heures avant la vente. A renvoyer à :
LECLERE Maison de Ventes aux enchères / 5, rue Vincent Courdouan 13006 Marseille - Fax : 04 91 67 36 59

Je confirme mes ordres ci-dessus et certifie l'exactitude des informations qui précèdent.

DATE ET SIGNATURE :

LECLERE
MAISON DE VENTES

Les informations recueillies sur les formulaires d'enregistrement et/ou d'ordre d'achat sont obligatoires pour participer à la vente puis pour la prise en compte et la gestion de l'adjudication par Leclere MDV. Elles sont aussi destinées à vous présenter les autres offres de Leclere MDV ou, sauf si vous cochez les cases ci-dessous, de ses partenaires.

Je ne souhaite pas que la maison de vente aux enchères m'adresse ses offres.

Je ne souhaite pas que les partenaires de la maison de vente aux enchères m'adressent leurs offres.

Vous pouvez connaître et faire rectifier les données vous concernant, ou vous opposer pour motif légitime à leur traitement ultérieur, en adressant une demande écrite accompagnée d'une copie de votre pièce d'identité à la maison de ventes, 5 rue Vincent Courdouan 13006 Marseille ou par email à contact@leclere-mdv.com

Leclere MDV est adhérent au Registre central de prévention des impayés des commissaires-priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motifs légitimes sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Syme, 15 rue Freycinet 75016 Paris.

DIRECTION GÉNÉRALE

Damien Leclere
leclere@leclere-mdv.com

MAÎTRES ANCIENS

Grégoire Lacroix
glacroix@leclere-mdv.com

DESIGN

Romain Coulet
coulet@leclere-mdv.com

SECRETARIAT GÉNÉRAL

Delphine Orts
orts@leclere-mdv.com

ART IMPRESSIONNISTE & MODERNE

Thomas Morin
morin@leclere-mdv.com

ART NOUVEAU - ART DECO

Justine Posalski
posalski@leclere-mdv.com

ADMINISTRATION DES VENTES

Camille Roque
roque@leclere-mdv.com

POST WAR & CONTEMPORAIN

ART URBAIN
Adrien Lacroix
lacroix@leclere-mdv.com

MOBILIER ANCIEN - OBJETS D'ART

Grégoire de Thoury
thoury@leclere-mdv.com

COMMUNICATION

Graphisme
Carole Silvestri
silvestri@leclere-mdv.com

Assisté de Thomas Durand
durand@leclere-mdv.com

TAPIS

Yohann Gissinger
gissinger@leclere-mdv.com

Photographe

Timothé Leszczynski
timothe@leclere-mdv.com

PEINTRES DU MIDI

Thomas Durand
durand@leclere-mdv.com

ARTS D'ASIE

Romain Verlomme-Fried
verlommefried@leclere-mdv.com

PRESSE

Patricia Joannides
patriciajpress@gmail.com

ORIENTALISME

Thomas Morin
morin@leclere-mdv.com

ART RUSSE

Ivan Birr
birr@leclere-mdv.com

BIJOUX & MONTRES

Delphine Orts
orts@leclere-mdv.com

LIVRES & MANUSCRITS

Guillaume Raoux
raoux@leclere-mdv.com

LOGISTIQUE

Sylvain Farnault
sylvain@leclere-mdv.com

VINS & SPIRITUEUX

Delphine Orts
orts@leclere-mdv.com

ESTAMPES

Ghislaine Jahidi
jahidi@leclere-mdv.com

Alexis Lacombe

lacombe@leclere-mdv.com

AUTOMOBILES DE COLLECTION**MOTORCARS**

Maxime Lepissier
maxime@leclere-mdv.com

PHOTOGRAPHIES

Guillaume Raoux
raoux@leclere-mdv.com

EXPERTISES - INVENTAIRES

Marie-Bénédicte Charreyre
charreyre@leclere-mdv.com

Pierre Delagneau
delagneau@leclere-mdv.com

**ARMES ANCIENNES
ET SOUVENIRS HISTORIQUES**

Alban Degrave
degrave@leclere-mdv.com

LECLERE

MAISON DE VENTES

T. +33 (0)4 91 50 00 00 - www.leclere-mdv.com



Arts Décoratifs du XX^e siècle

Vendredi 19 janvier 2018 - PARIS Drouot

Responsable département

Justine POSALSKI

+33 (0)6 12 94 54 92

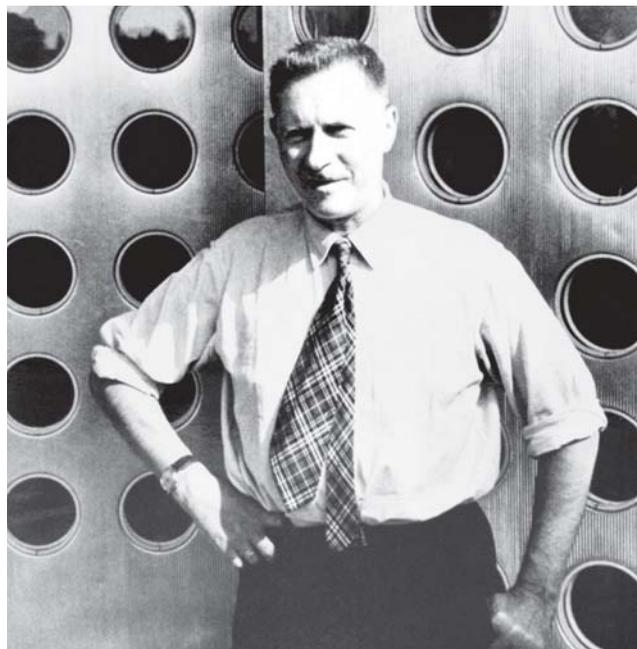
posalski@leclere-mdv.com



Jean Prouvé, un grand minimaliste

Les maisons démontables de Jean Prouvé sont exposées à la fondation Luma d'Arles, une manière spectaculaire d'aborder l'œuvre d'un remarquable novateur du siècle dernier.

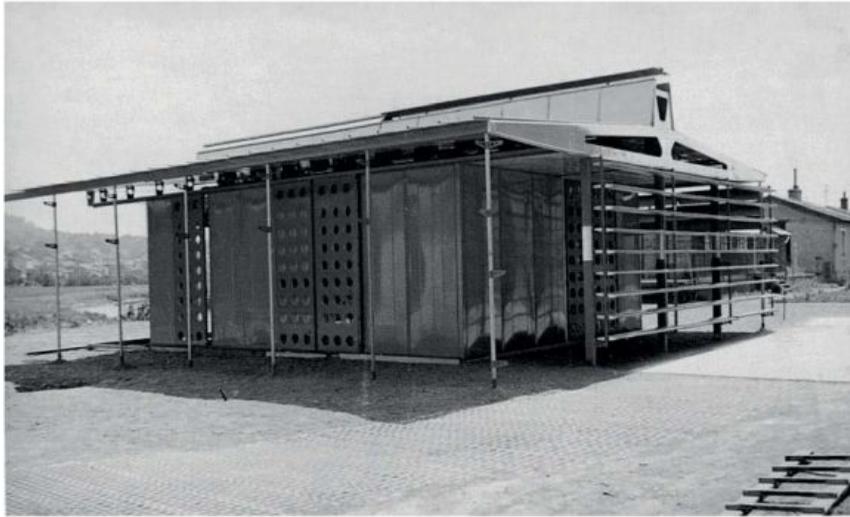
Il y a deux types de grands révolutionnaires : les virtuoses et les autodidactes. Les virtuoses parce qu'ils cherchent à repousser les limites qu'ils possèdent déjà ; les autodidactes, parce que dépourvus de réflexes classiques, il leur est naturel d'envisager leur discipline d'une manière inédite. Ainsi, Berlioz, qui, contrairement à ses confrères, maîtrisait mal le piano, révolutionna-t-il l'orchestration de son temps, qu'il était contraint de concevoir autrement qu'à partir du clavier. Ainsi Jean Prouvé, dans un autre domaine, fut-il sans doute d'autant plus novateur qu'il ne put apprendre selon les normes. En effet, élevé dans un milieu artistique – son père est peintre et sculpteur, sa mère pianiste –, Jean Prouvé, né en 1901, doit néanmoins interrompre ses études à l'âge de quinze ans en raison des difficultés financières de sa famille. Il entre alors en apprentissage chez le ferronnier d'art Émile Robert. Après son service militaire, il monte son atelier à Nancy, en 1924, et conçoit une chaise inclinable en tôle d'acier laqué pliable et toile. Il concevra plus tard ses maisons comme des meubles, minimalistes, employant des matériaux nouveaux, modulables, bouleversant du même geste le design et l'architecture. L'innovation, c'est une nouvelle manière de poser le problème. À partir de la ferronnerie traditionnelle, il rejoint l'industrie, conçoit, dessine, produit des meubles, des éléments d'architecture, puis, selon la même démarche, des maisons. La Maison du Peuple de Clichy, en 1935, dessinée avec Eugène Baudouin, Marcel Lods et Vladimir Bodiansky sera considérée comme un moment précurseur de l'architecture moderne.



Les maisons révolutionnaires de Jean Prouvé

C'est le galeriste Patrick Séguin qui a prêté les maisons exposées au parc des ateliers, après qu'il eut entrepris un important travail de sauvetage. Élaborées dans l'immédiat après-guerre pour héberger les sinistrés de Lorraine, ces maisons montables en quelques heures, n'en sont pas moins esthétiques et lumineuses. Des plans et des maquettes sont également présentés au visiteur afin qu'il puisse mieux appréhender la démarche. On découvre l'école de Bouqueval, avec ses arceaux de métal, ou, l'école provisoire de Villejuif, datant de 1957 (et désormais protégée au titre des monuments historiques), un bloc de verre dynamique et futuriste. Se trouvent également exposées des maisons d'usine, le bureau où l'architecte traçait ses plans ou une station-service Total de 1979. Il n'y eut pas que dans l'après-guerre que les logements d'urgence se montrèrent nécessaires, et Prouvé construisit les maisons qui donnent son titre à l'exposition, dites « des jours meilleurs », en réponse à l'appel de l'abbé Pierre à l'hiver 54.

« C'est la plus belle maison que je connaisse », dira à son propos Le Corbusier. Il faut dire que Prouvé se montra également toujours très soucieux des problèmes sociaux, patron humaniste offrant des congés payés à ses employés avant la loi de 1936 et promouvant l'intéressement. Nancy, dont il fut maire à la Libération, l'honore aujourd'hui comme son Gaudi local.



Un créateur coté

Si l'ancien ferronnier ne sacrifia jamais au béton, mais privilégia l'aluminium, l'acier, le système de panneaux de façade, ses réalisations en tôle pliée sont restées comme des modèles du design moderne. À l'origine, ses préoccupations sont les mêmes que celles d'un Le Corbusier : la fonctionnalité prime. Ainsi, l'usage de la tôle pliée tient au coût inférieur et à la résistance supérieure du matériau. Il réalise, en l'exploitant, des bibliothèques, des fauteuils, des chaises, des lits Antony, des bureaux, des tables Compas, qui figurent désormais parmi les meubles les plus cotés du XXe siècle – un fauteuil Kangourou s'est vendu en 2001 à 152 449 €. Et c'est là tout l'amusant paradoxe que la recherche du plus fonctionnel et du moins coûteux ait finalement donné lieu, quelques décennies plus tard, au luxe ultime.

Le visage de la France moderne

Si l'exposition monumentale d'Arles peut donc faire connaître Jean Prouvé au-delà du cercle des initiés et des collectionneurs d'art moderne, l'architecte est déjà familier à tout Français, en réalité, tant son empreinte a marqué le visage de la France moderne, de manière directe ou indirecte. De manière indirecte, parce que son influence a été décisive, et que c'est le jury qu'il

présidait, en 1971, qui attribua la construction du Centre Pompidou à Renzo Piano et Richard Rogers, deux héritiers de son propre style. De manière directe, sa maison, à Nancy, devenue musée, qu'il fit bâtir en 1954 après avoir été mis sur la touche de sa propre entreprise et alors qu'il se trouva lui-même dans la situation de devoir loger sa famille dans l'urgence, élaborant alors cette maison expérimentale sur un terrain pentu bon marché – et réputé inconstructible ! Mais il est aussi l'auteur du Palais omnisports de Bercy, à Paris ; de l'Hôtel de ville et d'Alpexpo, à Grenoble ; de la Tour Nobel, à la Défense ; du Palais des expositions, à Lille ; du Garage Citroën de Lyon ou encore, des grilles d'entrée du Palais de la Porte Dorée. Difficile, donc, d'ignorer les géométries monumentales et singulières de ce ferronnier génial qui révolutionna les formes de notre habitat.

Infos

“ Jean Prouvé, Architecte des jours meilleurs ”
Jusqu'au printemps 2018,
Luma Arles
Grande Halle, Parc des Ateliers



LECLERE

MDV

167



Drouot